

İZMİR

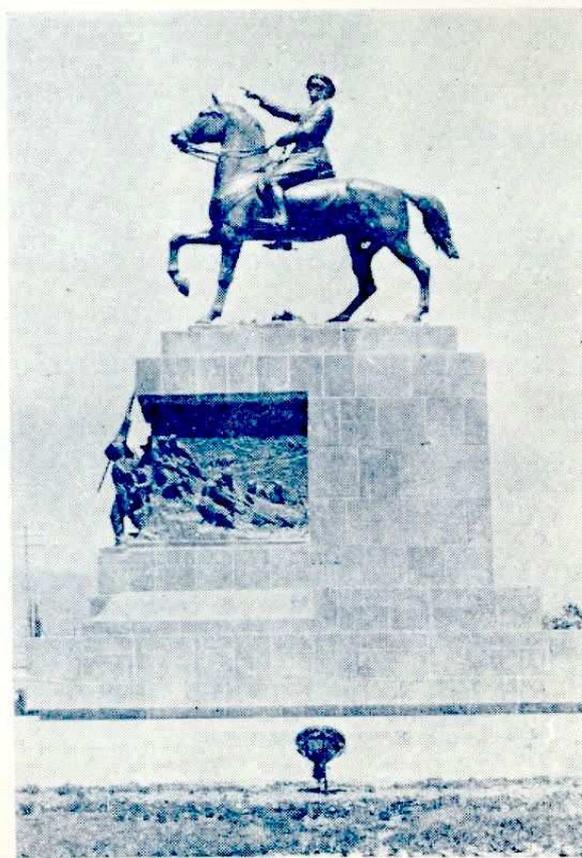


KAROL
S. HATTIN

Publication de
l'Association des Amis des Antiquités
d'Izmir et ses environs

No. 19

GUIDE PANORAMIQUE d'Izmir



1934

IMP. NEFASET - IZMIR

Monsieur Pierre Devambez, éminent professeur archéologue qui a fait dernièrement des recherches sur les civilisations des Hittites, Phrigiens, et Lydiens à Izmir et ses environs m'a fait la déclaration ci-après :

Sur le mont Sibel (Sipylos), qui se trouve entre Manisa et Izmir, on pourrait faire revivre des civilisations antiques concentrées en cette région sacrée.

Les diverses œuvres, les cavernes ouvertes par les mains des hommes, que l'on y rencontre, feraient l'admiration des touristes.

C'est pourquoi, le mont Sibel (Sipylos) situé sur le territoire même d'Izmir et dont l'histoire date de 20 et 30 siècles avant J. C., et même encore plus, est un des monuments les plus grandioses d'Izmir.

Vali d'Izmir

et Président de l'Association des
Amis des Antiquités d'Izmir et ses environs

Kâzım

Guide Panoramique d'Izmir



Fouilles archéologiques de Namazguah

Située au fond du golfe portant son nom, auquel on accède à travers la nappe bleue des eaux de l'Egée, la ville d'Izmir est d'un aspect vraiment ravissant.

Encadrée, au nord, par les hautes montagnes du Sipyale - Yamanlar, aux sommets boisés de pins, et, au sud, par les merveilleuses roches de Tchataalkaya, Izmir, sous son soleil resplendissant et son ciel limpide, capte immédiatement les regards de ses visiteurs et les enchante par la richesse de ses couleurs et de ses attraits.

Ce décor d'ample féerie s'enrichit et se rehausse à merveille à la vue de la citadelle du Pagus (Kadifé Kalé) qui, dominant la ville, s'estompe sur un fond de ciel bleu, détachant ses lignes, encore imposantes ; sym-

bole impérissable des œuvres antiques et des souvenirs innombrables des époques lointaines.

Placée à l'entrée d'un riche et fertile hinterland, aux productions très variées, Izmir est, en même temps, un grand port d'exportation et un centre d'activité économique important. - Le va et vient, en toutes saisons, d'une multitude de bateaux le prouve aisément.

En effet, de nombreuses lignes maritimes la relient aux différents ports du pays et des continents étrangers.

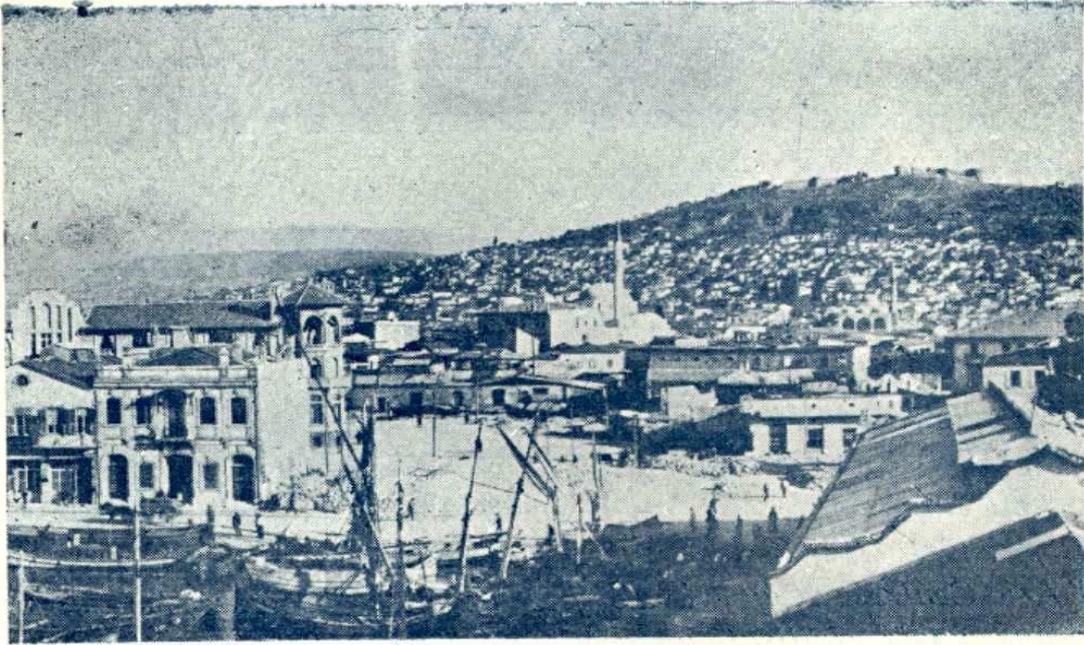
Des voies ferrées assurent ses communications avec Ankara, les différentes villes de l'intérieur, la Syrie et Bagdad.

Tous ces moyens font de la ville un centre facile de tourisme et un but de voyage.

Berceau de très anciennes civilisations, Izmir prouve toujours la juste assertion d'Alexandre le Grand qui la tenait comme l'un des deux yeux de l'Asie ouverts sur la Méditerranée.



Boulevard « Gazi »



Vue panoramique d'Izmir et la citadelle du Pagus

Pergame, Ephèse, Sardes, Larisse, Magnésie, Millet, Priène, Tralles, Laodicée, Hierapolis et d'autres villes, mortes mais célèbres par leurs ruines et leurs histoires, sont ses proches voisines.

Consciente de la valeur de tant de trésors et désireuse de les mettre en évidence, la Société des Amis des Antiquités d'Izmir s'est efforcée de les fixer, avec tous les détails voulus et nécessaires, dans un guide en voie d'impression.

Il sera édité en français et en turc et tâchera de faire connaître Izmir et ses environs sous toutes les époques, anciennes et modernes. Ci - dessous nous donnons un résumé de son contenu.



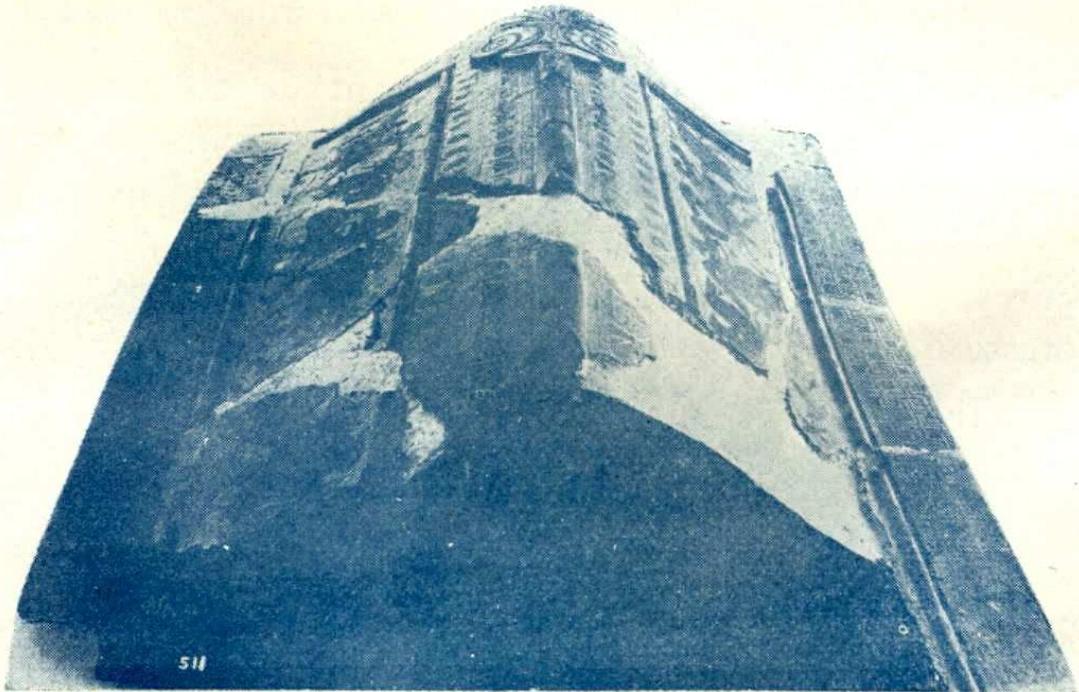
IZMIR

PRÉCIS HISTORIQUE

Le site d'Izmir fut primitivement occupé par les Cariens ou Léléges, ainsi que l'attestent certains vestiges des fondations de l'acropole du Mont Pagus.

La ville actuelle et ses environs étaient compris dans le territoire placé sous la domination des Hittites (bas reliefs de Karabel) qui, 25 à 30 siècles av. J. C. avaient établi en Asie-Mineure un grand empire fédératif, ayant pour capitale Hatusa (actuellement Bogazköy). La lente disparition de ce puissant empire, issu de l'Asie-Centrale et qui avait jeté en Asie-Mineure les fondements d'une vaste civilisation, a donné lieu à l'instauration de divers royaumes.

Durant le second millénaire av. J. C. Tantale, roi du Sipyle (Manisa Dag) fonda une ville sur les rives Nord du golfe d'Izmir (sites de Bayrakli - Turan et Burnabad). Elle se nommait Navlohon. Pelops s'y embarqua pour aller coloniser le Péloponèse et probablement Tirenios pour se rendre en Italie et donner son nom à la mer



Art Clazoméen : Couvercle d'un tombeau

(Musée d'Izmir)



Kemalpacha: Bas relief Hittite à Karabel

dénommèrent «Izmir» du nom d'une Amazone qui gouvernait la région.

Plustard, ces habitants émigrèrent vers le Nord et s'établirent sur les rives Sud du golfe d'Izmir, où ils fondèrent la ville de ce nom, entre le Pont de Kemer (Caravanes) et Halkapinar (Bains de Diane).

Quelques années plus tard, d'autres Achéens, dits Eoliens, venant de Kimi, s'emparèrent d'Izmir et la gardèrent jusqu'à ce que ses anciens habitants, aidés par les Colophonien, réussissent à la réoccuper par surprise, alors que les Eoliens célébraient les fêtes de Bacchus.

Cette ville resta célèbre dans l'antiquité par la beauté de ses monuments, la profusion de ses marbres, l'alignement de ses rues, sa richesse, son luxe et la douceur de son climat.

Un cours d'eau, le Mèlès, coulait aux pieds de ses remparts.

Tyrhénienne. On y voit encore deux acropoles, des tombeaux taillés dans le roc, un hiéron (temple) etc.

Elle fut probablement détruite par de violents tremblements de terre. A la suite de l'invasion de la Grèce par les Doriens destructeurs, des Achéens furent refoulés sur l'Asie-Mineure.

Certains d'entre eux s'établirent à Ephèse et y fondèrent un quartier qu'ils



Art Clazomeen

Il prenait sa source dans les Bains de Diane mais avait un cours différent de celui du canal actuel.

Homère, que l'on qualifie de « divin » y naquit et y composa les chefs-d'œuvres immortels de l'Illiade et de l'Odyssée.

Huit siècles environ av. J. C. le royaume de Lydie - dont la capitale fut Sart (Sardes) - avait commencé à étendre sa domination sur l'Asie-Mineure. Il entra ainsi en conflit, durant de longues années, avec Izmir.

Gygès, usurpateur et fondateur de la dynastie des Mermnades, l'attaqua vainement. Mais Alyattes, un de ses successeurs, s'en empara et la détruisit de fond en comble. (627 environ av. J. C.).

Durant 300 ans environ, Izmir n'exista plus, suivant la conception grecque des villes. Mais ses habitants, réfugiés dans les villages et sur les hauteurs, se constituèrent en ville ou état, suivant la conception asianique du terme: association de villages voisinant et ayant par conséquent des intérêts communs.

La région suivit le sort de toute l'Asie-Mineure quand elle fut occupée par les Perses.



Guzelyer : Ecole primaire Gazi



Foire du "9 Septembre" d'Izmir

Alexandre le Grand, ayant commencé à creuser un canal, devant relier le golfe d'Izmir à celui d'Ephèse, décida de fonder à nouveau une ville.

L'oracle de Claros, consulté sur le choix de l'emplacement, répondit: «trois et quatre fois heureux ceux qui habiteront sur le Pagos, en face du Mèlès sacré»

Sur ces indications l'emplacement de la ville actuelle fut choisi.

Mais Alexandre s'éloigna et puis mourut. Ses lieutenants se partagèrent son empire.

La région d'Izmir échet à Antigone, qui commença la construction de la ville.

Il devait toutefois tomber bientôt dans la bataille de l'Ipsus que lui livrèrent victorieusement ses anciens camarades.

La région passa sous la domination de Lysimaque, autre lieutenant d'Alexandre. Celui-ci, après avoir déposé ses trésors à Pergame, qui n'était alors qu'une simple citadelle, continua et acheva la construction d'Izmir. (vestiges des murs au



Art Clazomeen

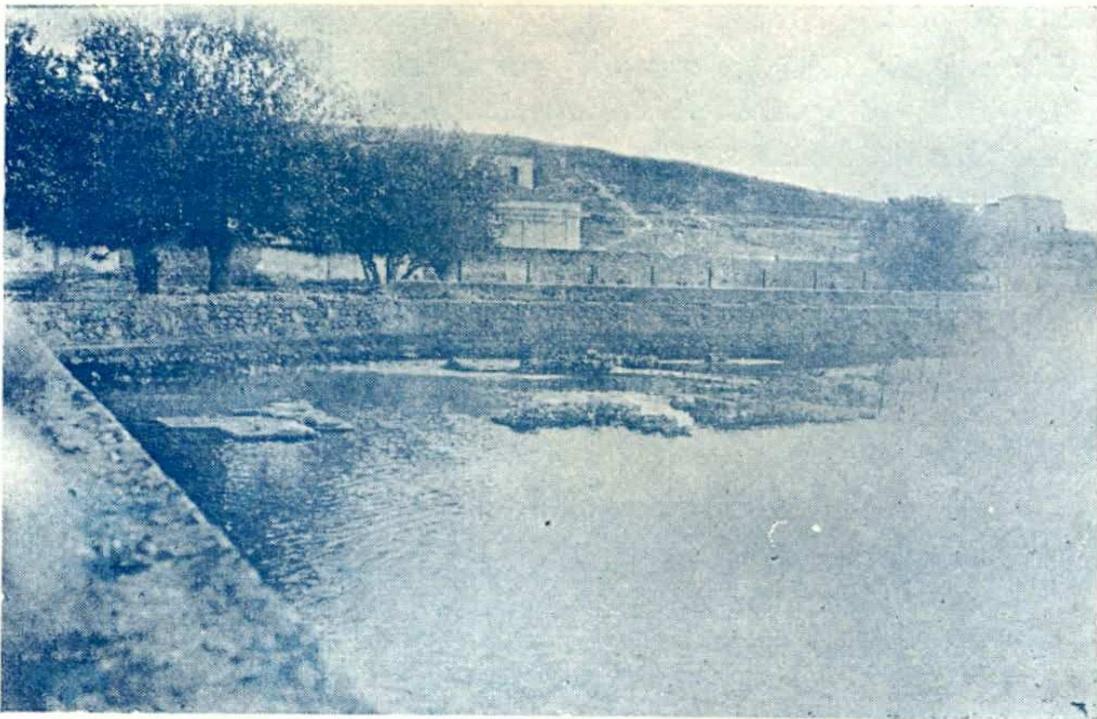
dessus de Bahri Baba).

C'était, disent unanimement les historiens, «la plus belle ville du monde» de ces temps.

Nonchalamment couchée sur les pentes du Pagus, ses pieds baignant dans les eaux limpides de la mer, elle portait une couronne faite de temples et de monuments publics (Aristide Aelius, Apollonius, etc.).

Une large voie, pavée de marbre (la voie dorée) la traversait de l'Est à l'Ouest, de la porte de Sardes à celle d'Ephèse, en passant par l'Agora, récemmet mise à jour (Namasguah). Des jardins et des bosquets la bordaient. Ses deux ports, l'un intérieur qui fermait par des chaines (Hissar Cami), l'autre extérieur qui servait d'arsenal (vestiges des quais derrière la caserne des Sapeurs Pompiers) lui permettaient de développer ses relations maritimes et de supplanter Ephèse, au fur et à mesure què le Port de cette dernière s'ensablait. Dans le domaine intellectuel, son école de médecine et celle d'éloquence restèrent célèbres durant des siècles.

Après Lysimaque elle passa aux mains d'Antiochus. A la suite de la bataille de Magnésie, entre les Romains et lui (191 av. J. C.), les premiers l'occupèrent. Comme elle avait été la première à pressentir. le développement de là puissance romaine, elle bénéficia

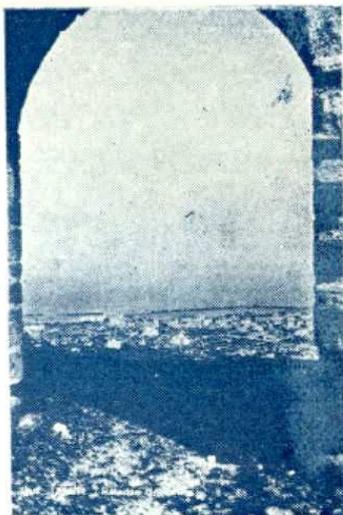


Halkapinar : Thermes de Diane

de leurs faveurs. Dans les guerres entre Mithridate et les Romains, Izmir resta toujours fidèle à ces derniers

Elle eut beaucoup à souffrir du siège qu'y mit Dolabella lieutenant de Jules César, pour s'emparer de Trebonius, un des assassins de son chef. Il prit la ville et fit exécuter le traître. Elle eut l'honneur d'être choisie pour élever un temple à Tibère et fut trois fois Néocore.

Sous le règne de Marc Aurèle, elle fut détruite par un tremblement de terre mais fut vite restaurée, à la suite d'un appel pathétique, adressé à l'empereur, par le célèbre orateur Aristide Aelius.



Quant l'empire romain se scinda, Izmir passa sous la domination des empereurs d'Orient et puis des Basilei Byzantins.

Au point de vue religieux chrétien, Izmir brilla d'un éclat remarquable. Son Eglise fut fondée par St.-Jean et comptait parmi les sept principales d'Asie. Son évêque le plus fameux fut Saint Polycarpe, dont les disciples essaimèrent un peu partout dans le bassin de la Méditerranée. L'un d'eux ne fonda-t-il pas l'Eglise de Lyon, en France: (Saint Bucole-marbre de la cathédrale catholique actuelle). C'est au sommet du Mont Pagus que Saint Polycarpe fut martyrisé, à un âge des plus avancés.

En l'an 440 après J. C., elle risqua d'être prise par les Huns qui sous le commandement d'Attila, avaient envahi l'Anatolie Orientale. En 695 elle passa deux fois sous la domination des arabes et fut ensuite reprise par les Byzantins. En 989 le révolutionnaire Focas s'empara d'Izmir, qui fut reprise aussitôt. Après l'an 1000 les Oğuz Türks commencèrent à envahir l'Anatolie et en 1071, dans la bataille qui eut lieu à Malazgirt, entre Alparslan, roi des Selçuk et Michaël Romanos, empereur de Byzance, les forces byzantines furent détruites et les irréguliers turcs atteignirent cette année-là les rives du Bosphore.

Kurtulmuş Oğlu Süleyman qui, à la tête des Oğuz Türks, avait envahi l'Anatolie Occidentale, fut le fondateur, à Konya, de l'état Selçukide Turc.

En 1084, sous l'administration du vezir Ebugazi, Çakir Bey

lieutenant de Suleyman, s'empara d'Izmir et des environs. En 1097, Jean Ducas reprit Izmir des mains des Turcs; mais Çakir Bey reprit Izmir aux Byzantins en 1101. En 1103, à la suite de l'assassinat de Çakir Bey et des attaques des Croisés contre l'Anatolie, qui fut défendue par les Turcs, cette région passa de nouveau aux mains des Byzantins.

Après 1261 les rois Selçukides subirent l'influence des Mongols (Dynastie des Hulagu-Ayakâ Han) qui avaient envahi l'Anatolie et ne s'occupèrent plus de l'Anatolie Occidentale.

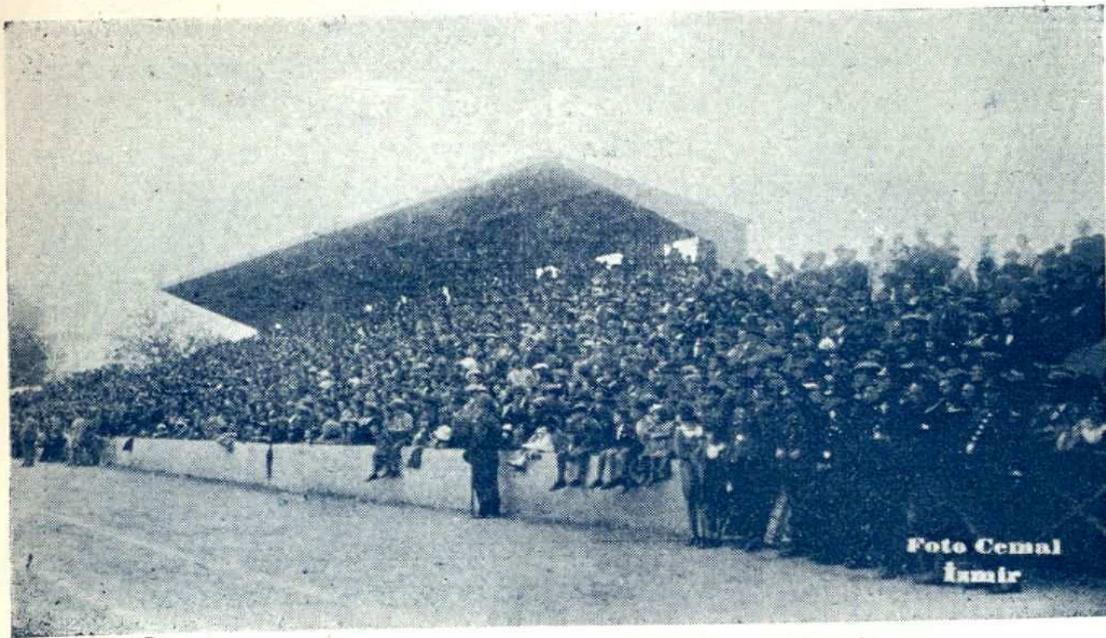
Les trois Beys, qui se trouvaient alors dans cette région, commencèrent à agir indépendamment l'un de l'autre. En 1280, Mentèche Bey s'empara de cette région, y compris Aydin et Selçuk, et établit un gouvernement fort. En 1298 Ali Şir oğlu Yakup Bey Yermiyan s'empara de Balikesir, Manisa, Izmir et ses environs et établit un gouvernement ayant pour centre la ville de Kütahya.

Aydin Oglu Mehmet Bey, un des lieutenants des fils de Yermiyan, s'empara en 1307 de Birgi, en 1308 de Tiré et d'Ephèse et fonda le gouvernement des Aydin Ogullari, dont une partie était située en Lydie et l'autre en Ionie. En 1313 Mehmet Bey attaqua Izmir, qui était entre les mains des Gênois, et, s'empara de la ville haute (Mont Pagus). Les Gênois se réfugièrent dans une citadelle située dans la ville basse. Mehmet Bey créa à Ephèse une flotte assez forte qui entra en activité dans la mer Egée.

Mehmet Bey partagea ses possessions entre ses fils et Izmir



Lycée de Garçons



Stadium

fut donnée à l'un deux, Umur Bey qui, après une lutte sanglante et un siège de 2 ans, reprit aux Génois la citadelle située dans la ville basse; de cette façon il s'assura la maîtrise de la mer. Sur les plaintes des Génois, le Pape envoya à Izmir une flotte de Croisés composée de navires français, russes, génois et vénitiens qui attaquèrent Izmir mais sans succès.

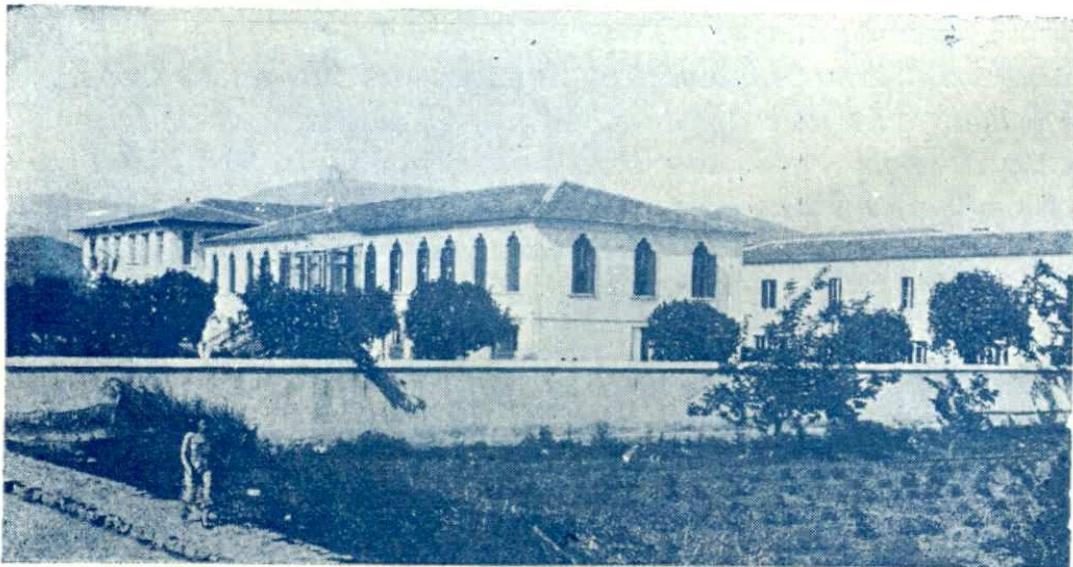
A la suite de cet échec, une nouvelle expédition de Croisés eut lieu. Pendant que Gazi Umur était occupé en Thrace, les Croisés attaquèrent Izmir inopinément, brûlèrent les navires se trouvant dans le port, ainsi que l'arsenal, débarquèrent des troupes et assiégèrent la citadelle. Après une bataille sanglante, ils occupèrent Izmir et s'emparèrent aussi de la citadelle, sur laquelle ils arborèrent les armoiries du Pape. La citadelle de la ville haute était entre les mains de Gazi Umur. En 1345, au cours d'une bataille, Umur attira les chevaliers de Rhodes en dehors de la citadelle, les battit mais ne put s'en emparer.

La troisième attaque des Croisés contre Izmir commença sur ces entrefaites. La flotte, qui était sous les ordres de Humbert, gentilhomme français, débarqua des troupes en Juin 1346. Durant l'été, des batailles sanglantes eurent lieu entre la ville basse et la ville haute d'Izmir, mais les Croisés ne purent pas vaincre les Turcs,

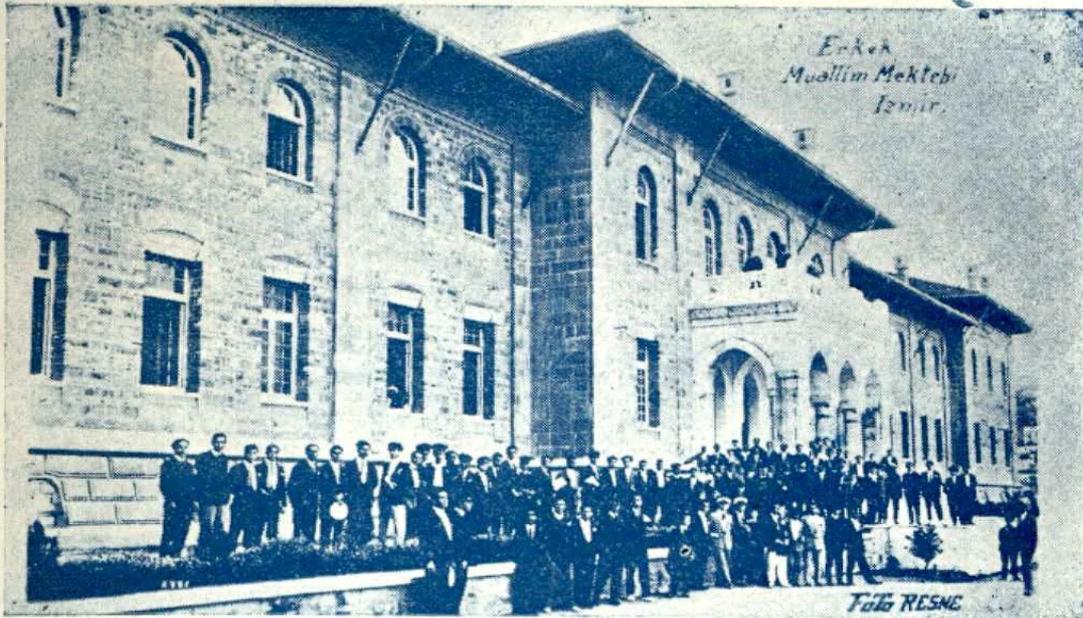
Un armistice fut conclu; mais, sur le refus du, pape cet armistice fut rompu. Umur Bey fit une dernière attaque pour s'emparer coûte que coûte de la citadelle; il mourut atteint par une flèche (Mars 1348) Hizir Bey lui succéda et l'armistice fut conclu à nouveau en 1.348.-Hizir Bey transféra son quartier général à Ayasouluk. Isa Bey lui succéda et en 1.386, se plaçant sous la suzeraineté de Yildirim Bayazid, il résida à Tiré en qualité de chef (Sandjak Bey).

En 1.402 à la Bataille d'Ankara, Yildirim fut fait prisonnier par Timourlenk (Tamerlan) qui, marchant sur Izmir en la même année, assiégea la citadelle de la ville basse et s'en, empara en faisant remplir de pierres, par ses soldats, le port intérieur. - Les chevaliers de Rhodes, sous les ordres de Guillaume de Mines ne purent que difficilement faire partir leurs navires. Timourlenk retrocéda cette région aux Aydin Ogullari, qui en étaient autrefois les maîtres.

Au départ de Timour, Cuneyit Bey, fils de Karasubachi, vali de Yildirim Bayazid, attaqua Ayasouluk, il vainquit les Aydin Ogullari, s'empara de cette région et devint ensuite le gendre de Umur Bey II Aydinoglu. A la mort de ce dernier, tout passa entre ses mains. Le prince Suleyman s'emportant contre la trahison de Cuneyit, marcha sur Izmir, mais, ce dernier lui demanda grâce. Il fût transféré en Roumélie, sur les ordres de Suleyman, et, il devint chef du Sandjak de Uhri.-Suleyman ayant été assassiné dans les environs d'Andrinople, Cuneyit Cey retourna à Izmir où il s'établit.



Karchiyaka: L'Ecole normale d'Institutrices



Karatache: L'Ecole normale d'Instituteurs

A l'avènement du prince Çelebi Mehmet, Cuneyit se révolta à nouveau mais, cette fois-ci, à la suite des batailles qui lui furent livrées, on lui prit tout ce qui lui appartenait et il fut exilé et transféré à Nikbolu. Les fortifications d'Izmir furent entièrement rasées. A la suite d'un soulèvement, Izmir, Aydin et Manisa subirent provisoirement la domination, de Bedrettin Simavi, qui fût châtié par les forces expédiées contre lui et pendu, avec ses partisans.

Cuneyit Bey reparut à nouveau; il s'empara d'Ayasoulouk mais il fut finalement anéanti complètement et exécuté.

En 1.409 Izmir passa de nouveau aux mains des Turcs Ottomans et devint une principauté. Après l'époque de Fatih le commerce prit un grand essor et Izmir devint, grâce à la richesse de son hinterland, le plus grand port commercial de toute l'Anatolie.

La ville, qui avait été abandonnée par les croisés dans un état lamentable, fut reconstruite petit à petit. Après Fatih, Izmir fut annexée à la province d'Akdeniz, sous le nom de Sandjak de Sigla, et, par ses grandes ressources, elle devint le lieu de résidence des chefs des Arsenaux.

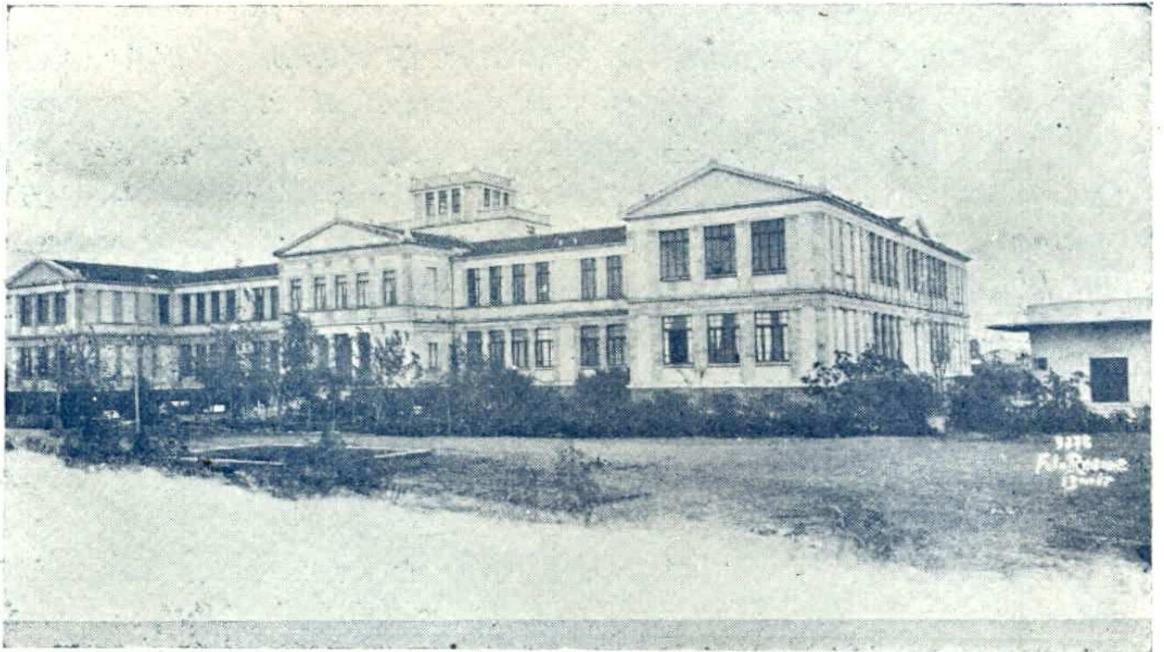
La ville d'Izmir fut administrée de cette façon jusqu'à l'avènement du Sultan Mahmoud. Dans les affaires d'état, le Sandjak d'Izmir prit une grande importance, au point de vue maritime, et, devint l'un des centres les plus importants pour les marins turcs

qui, sur le littoral de l'Algérie, du Maroc et de l'Espagne, se distinguaient par leur bravoure et leur audace. - Quand les corps des Azep voulaient organiser des expéditions maritimes de corsaires, ils se rendaient à Izmir où ils recrutaient des volontaires, qui ont fait honneur à l'histoire Ottomane.

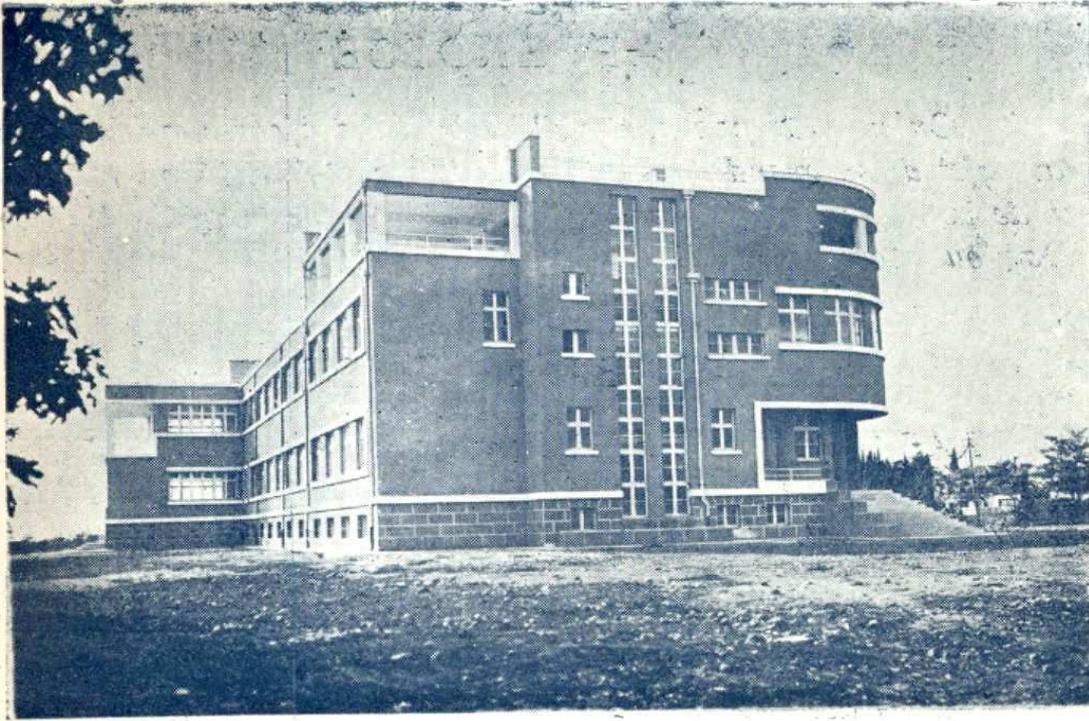
Ce n'est qu'à partir de l'époque des Köprülü que la ville d'Izmir s'est le plus développée. Quand Fadil Ahmet Pacha décida d'annexer la Crête à la Turquie, Izmir devint une base navale d'où furent expédiées et dirigées les forces qui ont assuré toutes les victoires remportées en Crête. A cet effet de grandes bâtisses, hans et bains furent reconstruits, la réputation d'Izmir devint de plus en plus grande et le port fut toujours fréquenté par les Européens. La célèbre eau de Vézir fut amenée de Kizilçulu par Fadil Ahmet Pacha et le fameux aqueduc de Vézir Köprü, construit à cet effet, existe toujours.

Après les heureux événements qui eurent lieu, à l'époque du Sultan Mahmoud, de nouvelles réformes administratives ont été établies et Izmir devint un Vilayet sous l'administration d'un Vali. Cet état de choses dura jusqu'à la guerre générale.

A la suite de la Guerre Générale, Izmir passa aux mains de la Grèce, soutenue par les Etats de l'Entente, mais le 9 Septembre 1922 Izmir fut reprise par l'armée nationale du Grand Gazi.



Lycée de Filles



Bournabad: Palais de l'institut agricole

IZMIR LA TURQUE

La République Turque avait repris Izmir presque entièrement incendiée et la partie la plus grande et la plus florissante de la ville avait été détruite. Grâce aux progrès réalisés par le grand régime républicain et à sa puissance, Izmir, qui est la perle de la Turquie en Anatolie et qui porte en son sein la Statue de la Victoire du Gazi est devenue, avec ses installations modernes, agréable et florissante, et, un grand centre économique et intellectuel.

Ainsi que l'a dit Ismet Pacha, le grand Président du Conseil: «Izmir sera aussi à l'avenir la ville et le pays où le Turc qui, depuis des siècles, s'est installé en Méditerranée y restera pour toujours, afin de contribuer à la civilisation universelle.»



APPENDICE

On ne peut pas parler d'Izmir sans ajouter quelques mots au sujet de sa grande patronne, la déesse CYBELE ou KABABA, et de la chaîne de montagne qui lui était consacrée, le Manisa Dag ou Mont SIPYLE.

KABABA ou CYBELE

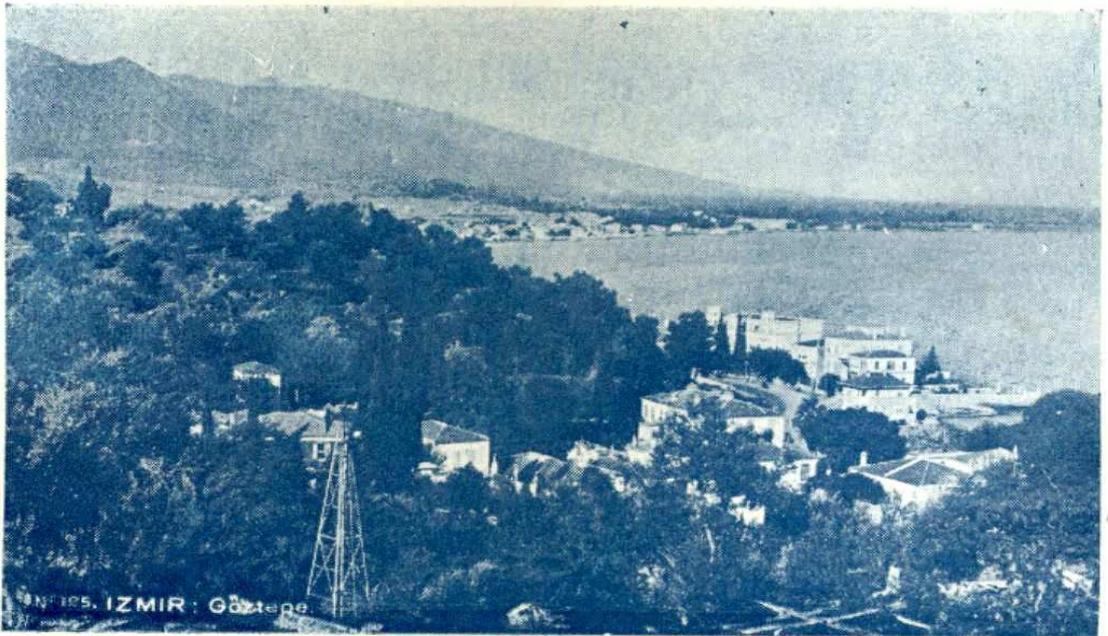
KABABA ou KIBEBE, dont les Ioniens ont fait CYBELE, était la principale protectrice d'Izmir, avec les deux sœurs jumelles NEMESIS (allusion aux « Deux frères » ou « Çatal Kaya »). Le plus beau des huit temples d'Izmir lui était dédié, sous l'appellation de Cybèle Sipylenne.

Kababa est une des plus anciennes déesses de l'Asie Mineure, une de celles dont le culte était pour ainsi dire universel.

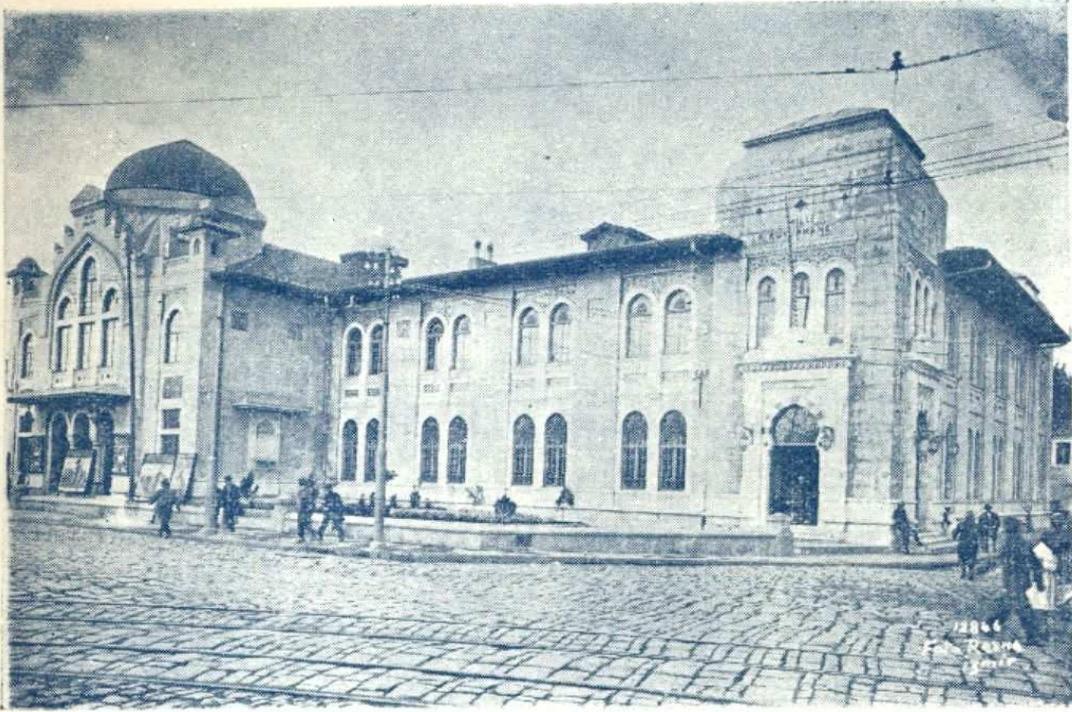
Elle symbolise la Terre, génératrice de tout ce qui existe, y compris les dieux. Ne la représente-t-on pas comme la mère de Zeus ou Jupiter. D'où un autre de ses surnoms « PLASTENE ».

Le lieu principal de son culte était la chaîne du Sipyle, qui lui était consacré en entier. D'où le second vocable d'Izmir.

Les autres lieux principaux étaient la Phrygie et la Galatie (Ankara).



Izmir : Geuztépe



La Bibliothèque Nationale

Ses prêtres célébraient ses rites dans les montagnes, au milieu de rochers ou de forêts.

Du Sipyle, son culte passa en Grèce où on l'identifia avec RHEA – déesse crétoise, dont Phidias sculpta l'effigie – puis avec Hecate, aux trois faces.

Les Romains l'adoptèrent, à leur tour, sous le nom de Ops et firent même transporter une de ses statues de Pessinus (Galatie) à Rome.

On retrouve son culte, sous des noms divers, un peu partout en Europe et en Asie, jusqu'en Bactriane (Indu Kuş).

SIPYLOS ou MANISA DAG

Le Sipyle borde la rive Nord du Golfe d'Izmir. C'est sur ses flancs que Navlohon était bâtie. On en aperçoit encore l'acropole sur un de ses sommets, surplombant la mer.

C'est une chaîne de montagnes éminemment volcaniques, qu'encercle exactement et d'un côté, la voie du Chemin de Fer I. K. T. courant d'Izmir à Kasaba, et, de l'autre côté, la route carrossable, qui de cette dernière ville atteint Izmir, en passant par Parsa, Ar-

mutlu (bas reliefs de Karabel), Kemal Paşa (Nymphaeum et le palais encore debout du Basileus Jean Vatzes) enfin Bel Kahve et Bunarbaşı (Pericliston).

Le nombre de légendes qui se rattachent au Sipyle prouve quelle attention et quelle vénération lui portaient les habitants successifs de la région.

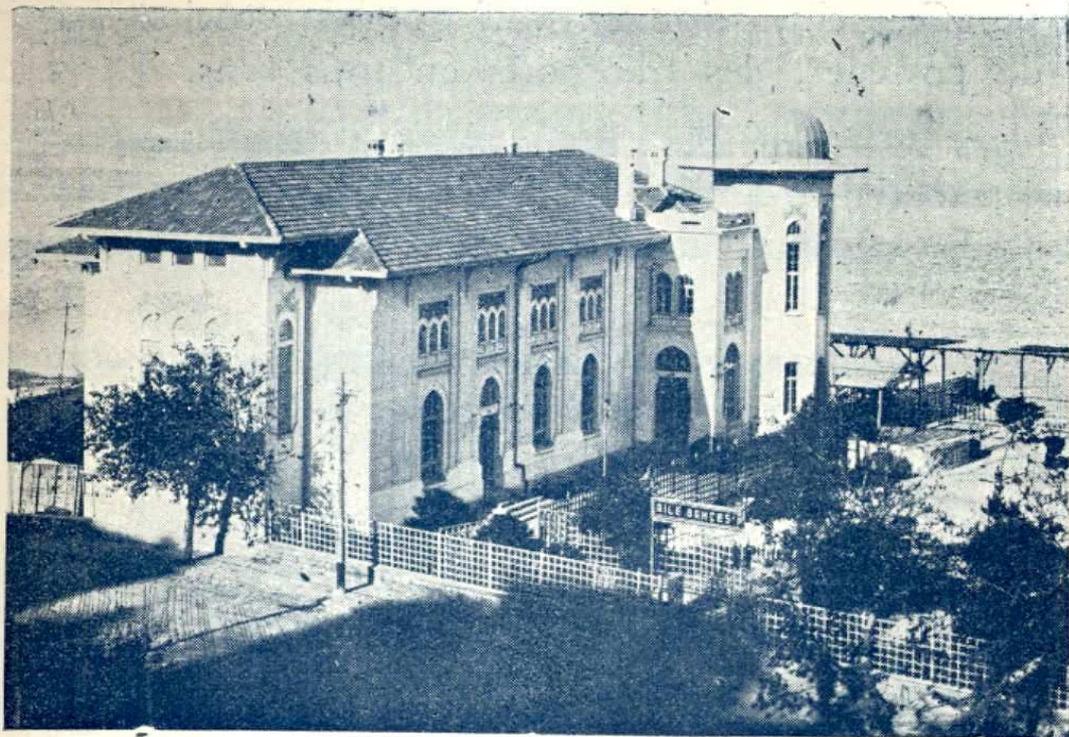
On y rencontre des vestiges de tous les âges, depuis les diverses époques des âges de la pierre jusqu'à nos jours. Ce sont des cavernes, des souterrains et des refuges, avec armes et ustensiles de pierre; des murs cyclopéens, des temples en plein air, taillés dans le roc; des bas-reliefs, des statues et des effigies hittites, également taillés dans le roc; des nécropoles de la plus haute antiquité où le phalus symbolique apparaît très souvent; de nombreux et fort curieux tombeaux phrygiens et lydiens, dont plusieurs taillés dans le roc; des vestiges, en tous genres, cariens, éoliens et ioniens: des ponts romains, dont un grandiose; des ruines de monastères byzantins et jusqu'à un château, encore bien conservé, du moyen-âge (probablement des croisades).

Magnésie du Sipyle, dont le nom glorieux revient si souvent dans l'histoire, est bâtie sur ses flancs.

L'exploration méthodique du Sipyle, qui vient d'être amorcée par S. E. KAZIM Pacha, Gouverneur Général du Vilayet d'Izmir, semble déjà donner des résultats importants.



Une des tours de la forteresse



· Bahribaba : Bâtisse du " Halkevi "

Moyens de communications à Izmir

La ville est pourvue de tous les moyens de communication d'un centre moderne:

Trams électriques et à traction animale, voitures automobiles et à chevaux, autobus, bateaux à vapeur pour le transport dans le golfe, chemins de fer pour la banlieue.

Le tramway électrique effectue les transports entre la place de l'Horloge et Guzelyali. - Banlieue Ouest.

Le tramway à cheval fonctionne entre la place de l'Horloge et la gare d'Alsandjak, en passant par les quais. L'électrification de cette ligne est en voie de réalisation.

Des fiacres stationnant en de multiples places

d'arrêt effectuent, selon un tarif que tout cocher est tenu de posséder, des transports en tous sens.

Des taxis et des autobus, qui eux aussi, ont leurs places d'arrêt et sont soumis au taximètre où à des tarifs spéciaux, circulent dans la ville et la banlieue.

Les bateaux de la Société du Golfe, ayant comme embarcadère central celui du Konak, desservent les villages dans deux sens opposés:

1° Du Konak à Yalilar (partie Ouest de la ville) et retour, en touchant les échelles de Karatache, Salhané, Karantina, Geuztépe, et Guzelyali.

2° Du Konak à Karchiyaka, banlieue Nord, et retour, en touchant les échelles de Passeports, Alsandjak et Touran.

Tous les débarcadères sont munis d'indicateurs de départs.

Trains de Banlieue. Deux différentes compagnies assurent le service de la banlieue:

La Compagnie d'Izmir-Kasaba effectue le transport entre Basmahané et Hadjihüseyinler avec des arrêts à Halkapinar, Bayraklı, Touran, Alaybey, et Karchiyaka. Une bifurcation de la même ligne à Halkapinar conduit à Mersinli et Bournabad.

Les trains de la compagnie d'Aydin circulent entre les gares d'Alsandjak et Boudja, avec des arrêts à Kermer et Kiziltchoullou.

De la gare de Basmahané partent chaque jour des trains pour Panderma et Afyon, tandis que de la gare d'Alsandjak des trains s'acheminent journellement vers Aydin, Denizli, Isparta, Tiré et Eudemiche.

Des horaires, indiquant les heures de départ, sont affichés dans toutes ces gares.

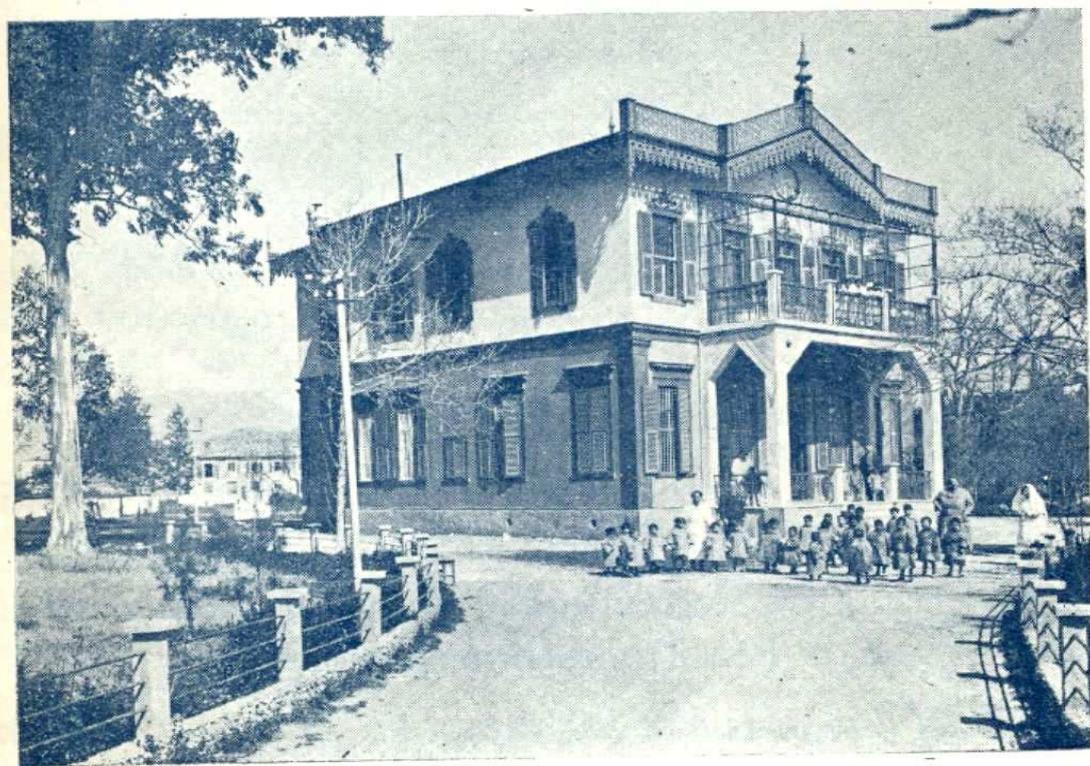
Transport par autobus: Des autobus, partant du Konak, circulent vers Geuztépe, Basmahané, Bournabad, Alsandjak et Karchiyaka.

Conseils utiles aux voyageurs:

Conditions d'entrée, par voie maritime ou terrestre:

1— Tout passager, entrant en Turquie, est tenu de posséder un passeport en règle, dûment visé par les autorités consulaires de la République à l'étranger. A défaut, le visa sera obtenu près des consulats étrangers chargés des intérêts Turcs.

2— A l'arrivée et à bord, les passeports sont préalablement contrôlés par la police. Les porteurs de pas-



Karchiyaka : Crèche Municipale

seports en règle, quoique non visés pour séjour, peuvent, s'ils en expriment le désir, recevoir l'autorisation de visiter librement la ville.

Remis à la police du Port ces passeports n'en seront retirés qu'au retour.

3°— Pour un séjour n'excédant pas 15 jours, les passeports sont rendus à leurs détenteurs qui les gardent eux mêmes.

Pour un séjour de plus longue durée, les intéressés doivent se munir d'un permis particulier de séjour, qui leur sera délivré par la Police.

4°— Les permis de séjour confèrent le droit de voyager librement dans l'intérieur du pays.

5°— En quittant la Turquie, les voyageurs sont tenus de faire viser leurs passeports à la Direction de la Sûreté.

6° — L'inspection Douanière :

Aucun droit de douane n'est perçu pour les effets personnels et de ménage appartenant aux voyageurs.

Les touristes restent dispensés de l'inspection douanière. Ils peuvent se munir d'appareils de photographie et de machines à écrire.

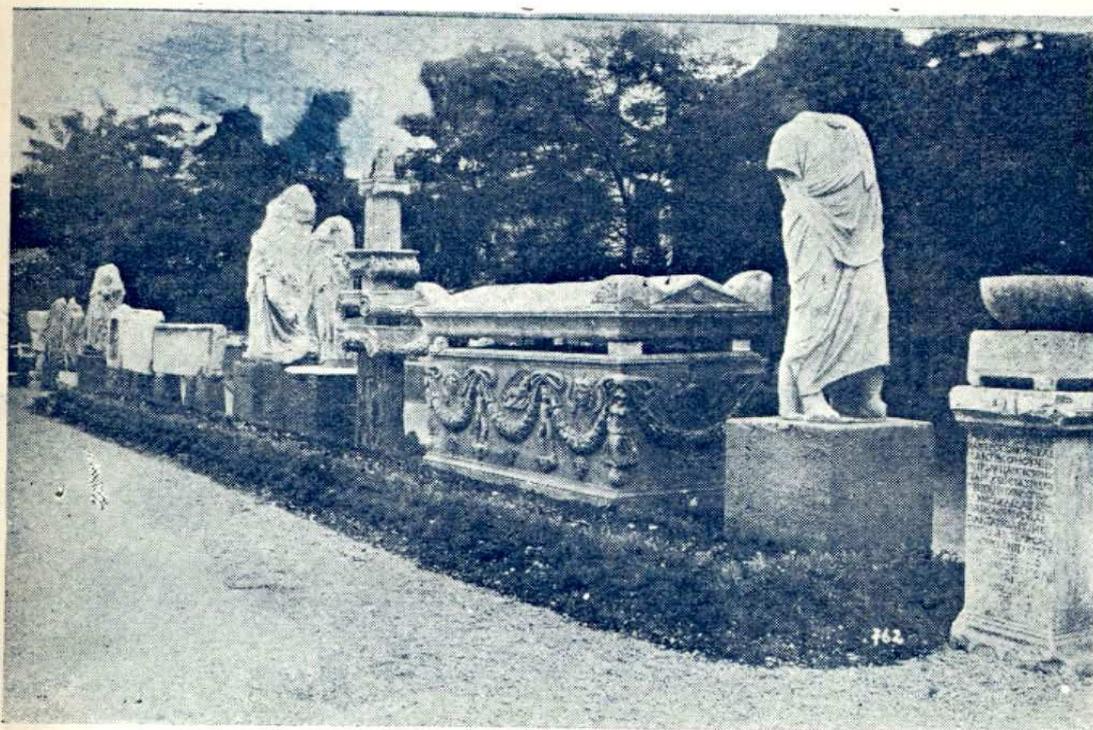
Par contre, les objets et articles sujets aux droits de monopole restent soumis aux droits de douane

Les passagers descendent d'abord au salon, dit du passeport, où a lieu l'inspection des effets.

Tarif des passages en barques: Pour les bateaux ancrés en rade, le passage du bord au salon du passeport coûte 50 piastres par personne, quand le transport

a lieu en commun. Aucun supplément n'est payé pour les effets qu'un voyageur peut emporter soi-même à la main.

Lorsque le transport se fait des bateaux ancrés *dans le port*, le passage en commun coûte 30 piastres par personne. La location particulière d'une barque dans le premier cas coûte 250 piastres; elle n'est que de 150 piastres dans le second cas.



Musée d'Izmir : Une vue du jardin

Pour les malles, caisses et emballages similaires, le passager paye 50 piastres par pièce, si le transport se fait de l'extérieur du port et 20 piastres de l'intérieur.

Pour les bagages à main le tarif est de 7,5 piastres et 5 piastres par pièce, suivant le cas.

Tarifs d'autos et de fiacres: Les autos sont munis de taximètres et inscrivent 30 piastres au départ et 2 piastres à chaque 200 mètres de parcours.

Pour les fiacres le tarif fixe :

- 25 P^{trs} du salon du Passeport à la place de l'Horloge
- 30 « à Mezarlik Bachi
- 40 « à la Gare de Basmahané
- 40 « à la Gare d'Alsandjak
- 80 « à Karantina
- 100 « à Güzelyali

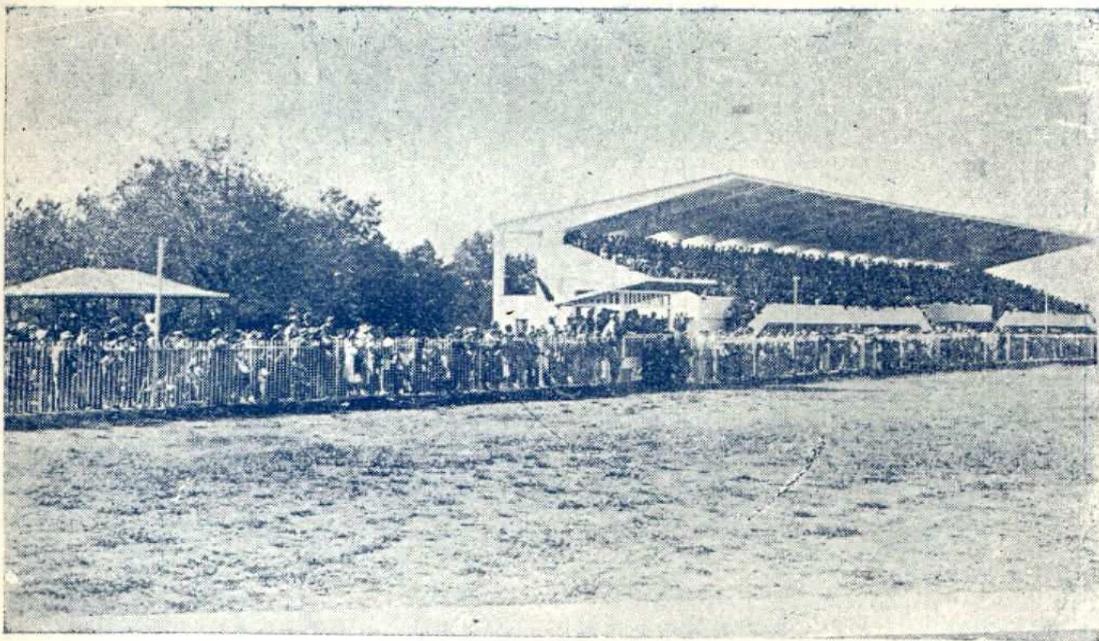
Entrée par voie terrestre: Les voyageurs, venant à Izmir par l'une de ces voies, devant déjà se trouver soumis aux formalités d'entrée, au premier port ou à la frontière, pourront librement et sans autre formalité pénétrer en ville et y séjourner.

Endroits à visiter en ville

Tournées en autos. — Il est préférable pour les visiteurs de louer des voitures à la place de l'Horloge qui est le centre de la ville et le lieu où ces moyens sont nombreux.



Palais du gouvernement et la place de l'Horloge



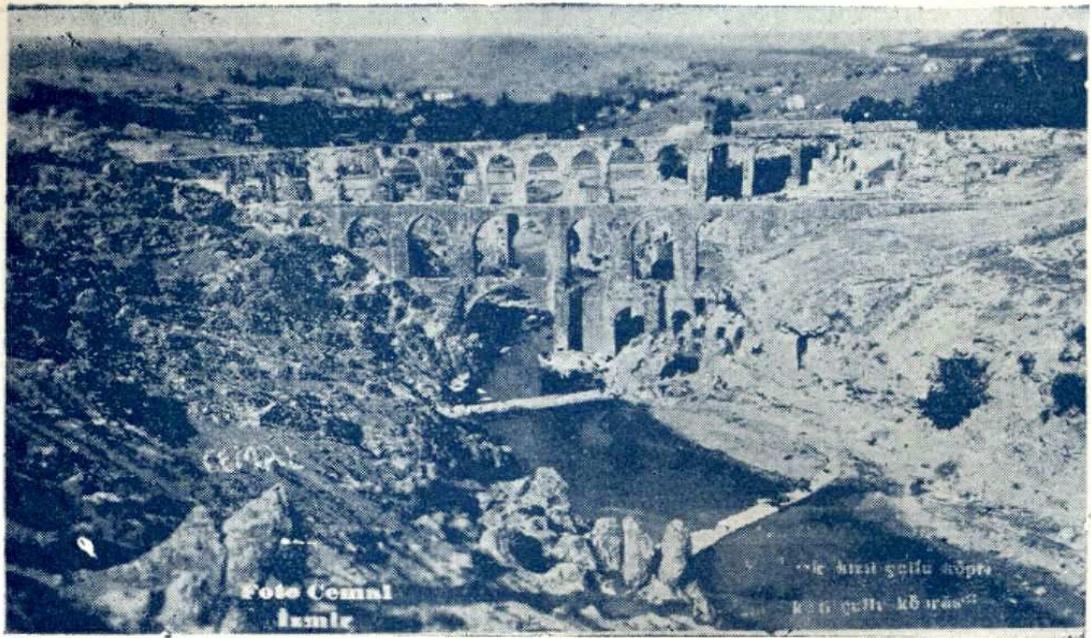
Kiziltchoullou: Stade de courses hippiques

1° — La place de l'Horloge, donne accès à des voies vers de multiples directions. La grande rue à droite conduit à l'Ouest de la ville, en passant par Bahri Baba, Karatache, Karantina, Geuztépe, Réchadiyé, Utchkouyoular. Sur cette voie, le Parc, la Maison du Peuple, l'Ecole Normale des Garçons, l'Ascenseur, l'Ecole des Arts et Métiers, l'Institut des Filles, les pittoresques cafés au bord de la mer, les garages des trams, la plage municipale de Guzelyali sont à signaler et à voir.

Dans cette même direction et à 5 kilomètres de distance se trouvent les célèbres sources thermales d'Agamemnon. La chaussée s'avance ensuite jusqu'à Tchéchmé, située à 95 kilomètres de la ville.

2° — La grande rue à gauche débouche sur les quais, (le Cordon) et conduit à Karchiyaka en passant par Alsandjak, Halkapinar, Mersinli, Bayrakli et Touran.

De Mersinli, une route asphaltée se dirige vers Burnova.



Kiziltchoullou : Aqueducs Romains

Cette deuxième promenade, fournit l'occasion de contempler les fameux couchers de soleil des Quais et de voir la statue en bronze du Ghazi, l'emplacement de la Foire du 9 Septembre, la filature de Daragatch, les fabriques de Valonnées, de Tissus, de Farine, le Monument aux Morts de la Guerre, ainsi que les jolies résidences d'été d'Izmir.

La visite de Burnava conduit à voir le Palais de l'Agriculture, les Instituts, les Pepinières Modèles ainsi que les inscriptions historiques dédiées au Dieu Meles à l'intérieur de la mosquée.

A Karchiyaka, le Foyer Municipal pour Enfants, l'Ecole des Sourds-Muets et Aveugles, peuvent intéresser les visiteurs. C'est aussi à Karchiyaka qu'on peut boire l'eau excellente de Yamanlar provenant du mont ainsi nommé et où se trouve situé le camp d'été de Yamanlar.

3° — De la place de l'Horloge, une troisième

grande rue, la rue Kemer Altı, conduit à Kiziltchoullou, en passant par Mezarlik-Bachi, Tilkilik, Basmahané, la Rue des Ghazis et Boudja. A Tilkilik on admire l'historique Sebil, fontaine publique, et sur la chaussée de Boudja le célèbre pont de Kemer ainsi que l'aqueduc romain.

De Kiziltchoullou, une route à droite se dirige vers Echref Pacha, d'où le chemin de Yapidjioglou amène au pied de l'ancienne citadelle historique du Pagus, Kadifé Kalé.

Sur la porte Est de celle-ci on aperçoit les restes de l'édifice érigé par Jean Ducas en l'honneur de sa belle impératrice. Tandis qu'à l'Ouest, vers la mer, on voit les vestiges de l'amphithéâtre romain avec l'Eglise Saint - Polycarpe, construite sur les lieux mêmes du martyre de l'évêque.

A la sortie de la porte Est, du côté de la mer, on visite les vestiges du théâtre d'Izmir.

Au retour de Pagus, dans le cimetière qui longe la rivière de Nalderé, on aperçoit une partie de l'ancienne chaussée romaine. De là par le chemin



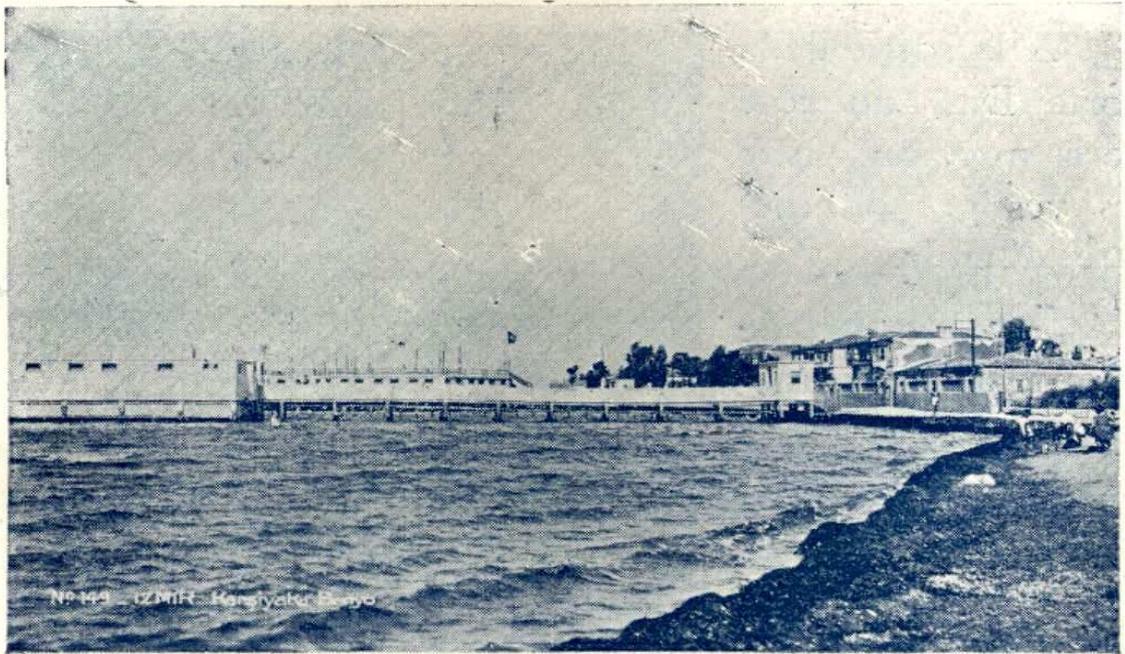
Hissar Djami

de İkitchechmelik, on rentre à Kemer Altı.

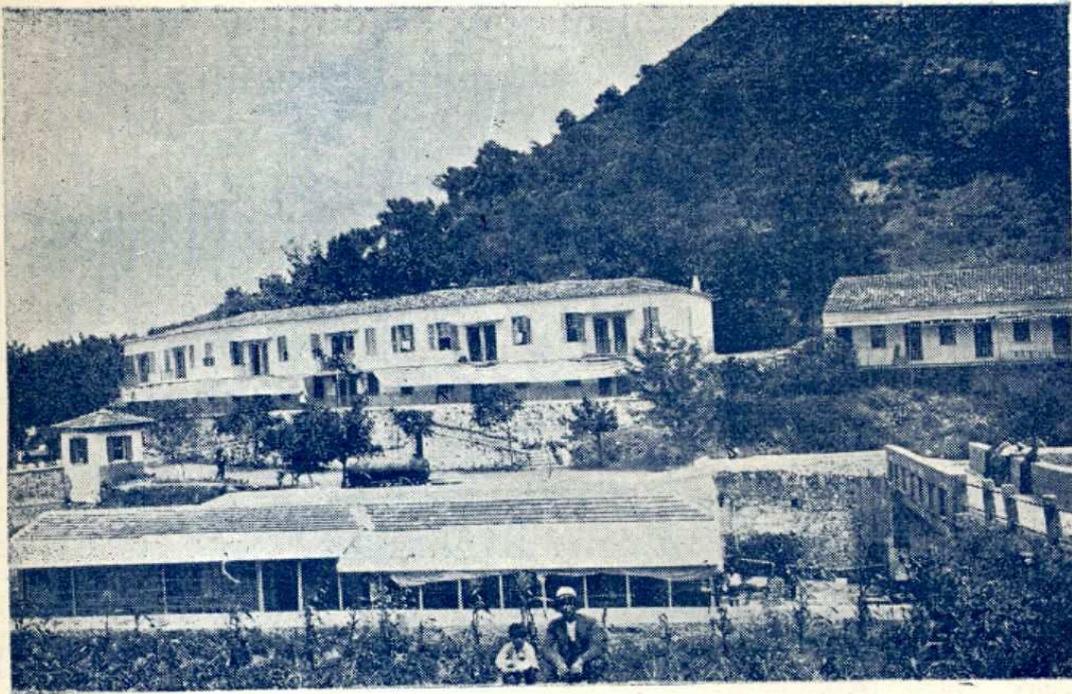
4° — Les promenades dans le golfe:— C'est au moyen de bateaux partant de l'embarcadère du Konak que s'effectuent les transports dans le golfe. Ceux-ci se dirigent d'abord vers Guzelyali, retournent au Konak et poursuivent la tournée en touchant les débarcadères du Passeport, Alsandjak et Karchiyaka. Le trajet dure environ deux heures, ce qui suffit pour admirer les beautés du golfe.

Autres lieux historiques à voir

Les fouilles d'Izmir, effectuées au nom du Musée de la ville, sont sur l'emplacement du Namazguiah. Une grande AGORA, place de marché et forum romain, a été mise au jour. Elle est construite sur deux étages. Les immenses colonnes en marbre, ainsi que ses voûtes, d'une construction vraiment originale, émerveillent les visiteurs.



Plage de Karchiyaka



Sources thermales d'Agamemnon

Devant le bassin de Bahri - Baba on peut voir de jolies mosaïques de l'Époque romaine.

Les thermes de Diane sont situés dans les réservoirs de la Société des Eaux de Halkapinar, sur la route de Kaathane.

C'est justement la source de l'historique rivière du Mélès sur les bords de laquelle Homère récitait ses vers.

Le Musée d'Izmir, à Kemer, rue Huriyet : Riche en collections et d'une renommée internationale, le Musée d'Izmir est un établissement que les personnes de passage ne doivent pas manquer de visiter.

La parcelle des quais du vieux port.— Récemment mise à jour et située près du dépôt des sapeurs pompiers, sur le boulevard du Ghazi.

La Mosquée de Hisar, située sur l'emplacement même de l'ancienne forteresse de Saint Pierre.

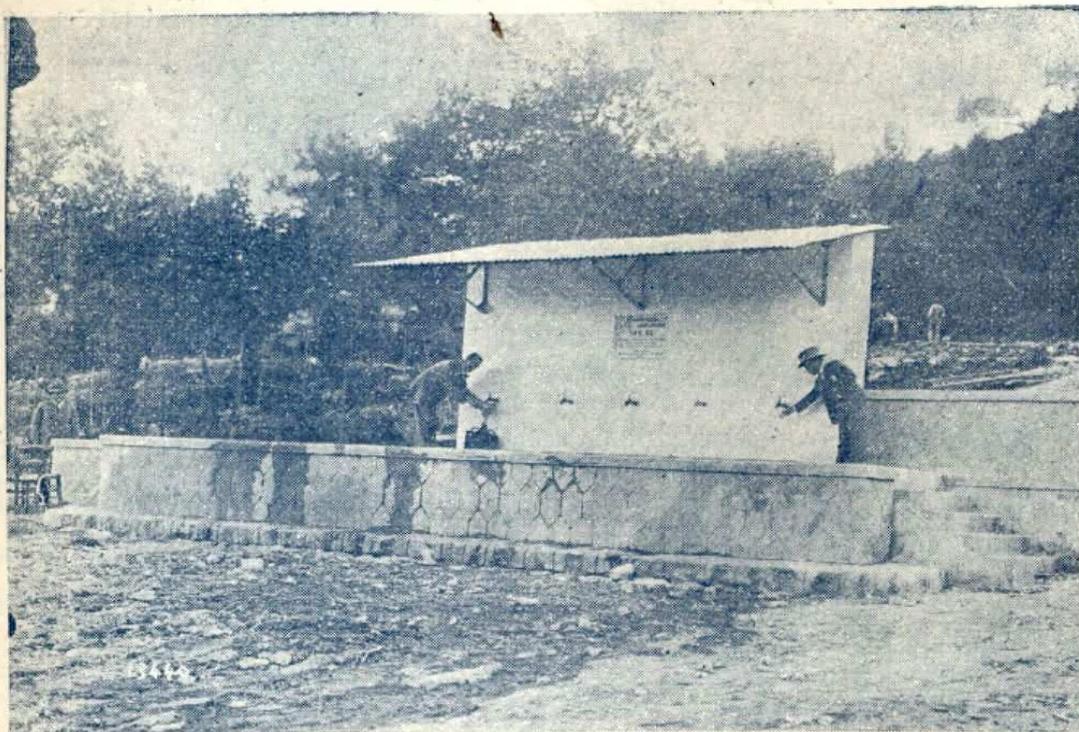
Les autres monuments dignes d'attirer la curiosité, sont les mosquées de Chadirvan, Bachdourak et Kemeralti.

Les fontaines publiques, Sébils. Le Sébil d'Osman Zadé à Tilkilik, celui d'Arasta, Kemer Alti, de Limondjilar et celui construit dans l'étroite porte du Han de Tchakaloglou, fournissent l'occasion d'admirer la finesse de la sculpture du marbre chez les anciens Turcs.

Les vieux Hans: Auberges. Le Han de Kizlar Aghasi, près de la mosquée de Hisar; le Demirhan, celui de Tchakaloglou, de Ghirit et d'autres, dont les constructions remontent à plusieurs siècles, sont des signes qui attestent encore l'ancienne prospérité de la ville. Le plafond doré du magasin No. 4, à l'auberge de Tchakaloglou, est une œuvre d'art délicate.



Plages de Tchechmé



Fontaines de l'eau minérale «Chachal»

Les plages, sources thermales et villégiatures

Plages: La plage Municipale de Karchiyaka, à Osman Zadé, Construction moderne en béton. Section privée pour dames.

La plage d'Indjiralti, située au sud-ouest du golfe. Les voitures y conduisent en une demie heure. Endroit recherché pour sa fraîcheur en été.

La plage Municipale de Guzelyali. La saison balnéaire pour ces établissements débute en Juin.

Sources thermales:

Les sources d'Agamemnon. A une demie heure de distance. Situées en un joli Site, tout près du village de Baltchova. Température des eaux à 45 degrés.

Réputées efficaces pour les traitements des rhumatismes et des maladies du rein. Etablissements modernes.

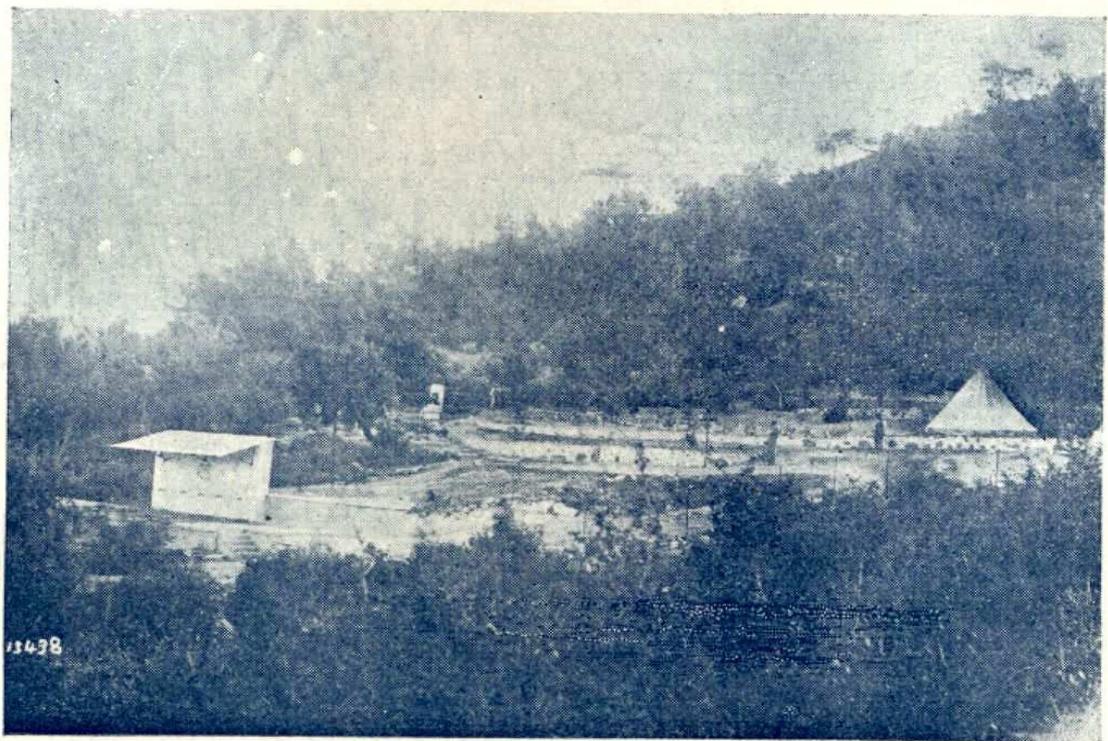
Sources de Tchechmé. A 4 heures de distance en auto. Plage incomparable. Hôtels et Casinos, munis de tous les comforts. Saison d'été, climat parfait. Température des eaux thermales 35 à 50°. Traitement des rhumatismes et de l'arthritisme.

Sources d'Ourla. A Malkatcha, sur la chaussée Ourla-Tchechmé. Etablissement et buvettes modernes. Eaux excellentes.

Villégiatures d'été. Karchiyaka - Coquettement située au Sud du golfe d'Izmir. Pourvue d'un gentil quai, le Cordon, commençant à Alaybey et finissant au débarcadère de Bostanli. Jolies villas entourées de jardins. Réputée pour ses Casinos en été.

Eau de «Chachal»

La célèbre source de Chachal, qui contient du lithiné en grande quantité contribue beaucoup au bien-être



Djoumovasi: Vue générale de la source d'eau Chachal



Fontaine au Lion de «Chachal»

et à la santé des habitants d'Izmir, L'indice de cette eau est de 2. 70. La faveur du public augmente de jour en jour. La radio-activité de ses eaux est grande. On y retrouve les mêmes qualités que dans celles d'Evian PH⁶

Il faut exactement une heure en auto d'Izmir pour atteindre la source. Des poteaux indicateurs jalonnent la route.

Amener ces eaux à la ville, serait un bienfait des plus appréciés de leur municipalité pour les habitants d'Izmir.

Le Camp de Yamanlar. Au nord de Karchiyaka, à 900 mètres d'altitude sur le mont Sipyle. Saison d'été. Service d'autos, Route excellente. Etablissement antituberculeux. Electricité, radio; vue superbe sur le

golfe, climat d'été magnifique, lieu de repos et de rétablissement.

Un séjour de 6 semaines suffit à faire augmenter de 4 kilos le poids des touristes.

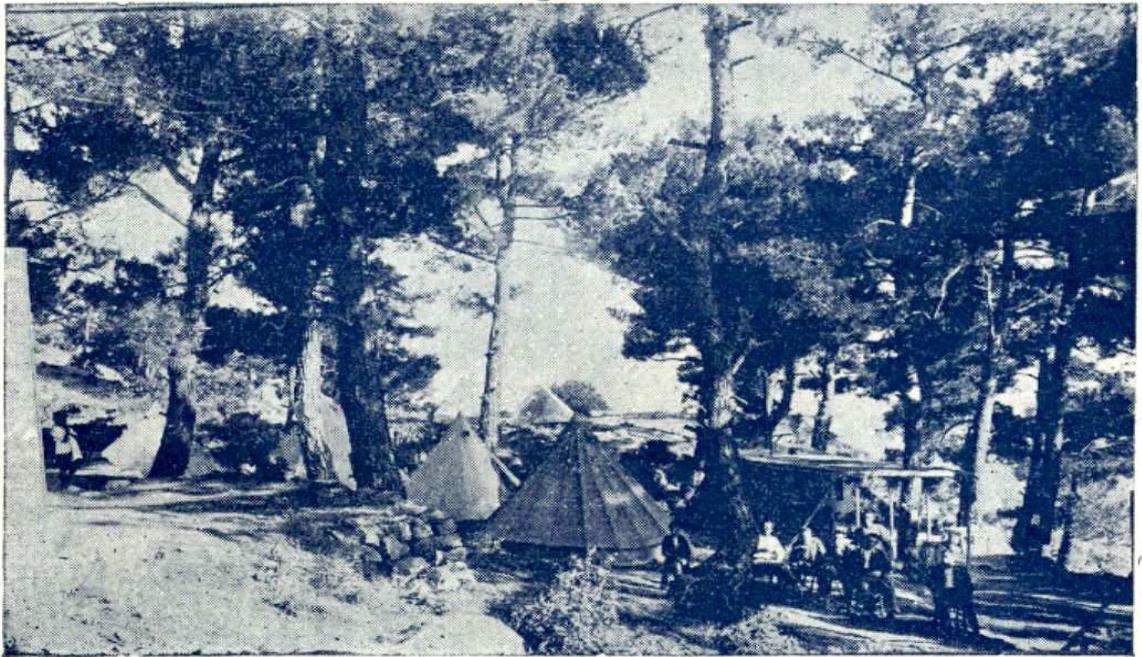
Bayrakli, Burnova, Seydikeuy, Narlidéré, Işıklar, Pinarbachi sont les autres jolis lieux de résidence d'été, près d'Izmir.

Les plateaux de Bozdagh et Geuldjuk

Ces plateaux, boisés de pins, sont situés sur le mont Tmolus-Bozdagh, à une altitude 2100 mètres et dominant Sardes la capitale de l'ancienne Lydie.

Geuldjuk possède un joli lac et un hôtel moderne. Chaque année de nombreuses familles d'Izmir, d'Aydin et de Manisa y vont passer l'été.

A Bozdagh, les maisonnettes rustiques et propres des paysans procurent aux villegiateurs de paisibles demeures. Séjour très efficace pour les phtisiques avancés.



Karchiyaka: Camp de Yamanlar

La distance d'Izmir est de 4 heures, jusqu'à Eudémiche, et de une heure d'Eudémiche à Gueljuk.

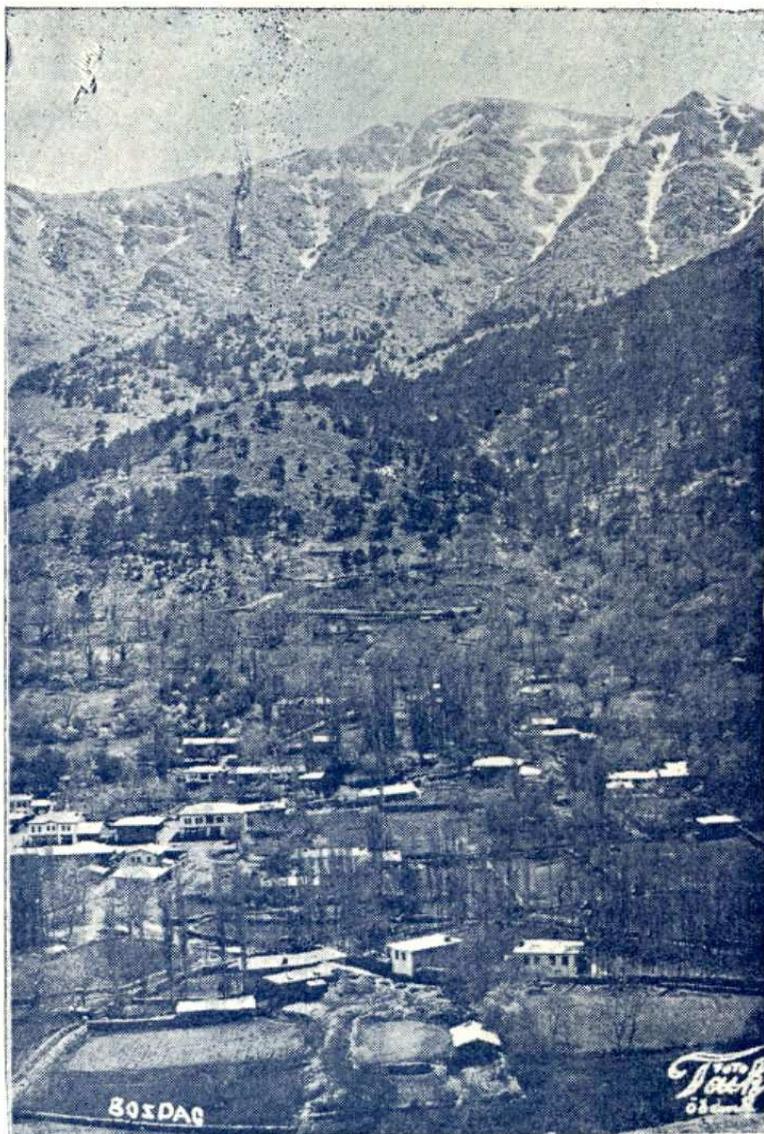
Le voyage peut aussi être fait par les trains de la Compagnie de Chemin de fer d'Aydin. Gares d'Alsandjak et Kemer.

La petite ville d'Eudémiche est située près de l'ancienne cité d'Hipapa, sur l'ancienne route

reliant les centres de Civilisation de Sardes et d'Ephèse.

Birghi. Chef-lieu de district, possède de nombreux mausolés appartenant à la dynastie des Seltchukides d'Aydinoglu.

Tiré-Tirha. Se trouve sur une bifurcation de la même ligne de chemin de fer. Visite et retour peuvent être effectués en un seul jour. Elle est très réputée pour ses eaux, ses légumes et les oeuvres des Seltchukiler.



Plateau et village de Bozdag

Ces deux villes constituent deux centres prospères et florissants de polyculture. 50 à 60 variétés de produits peuvent être retirés des terres fertiles de cette région.

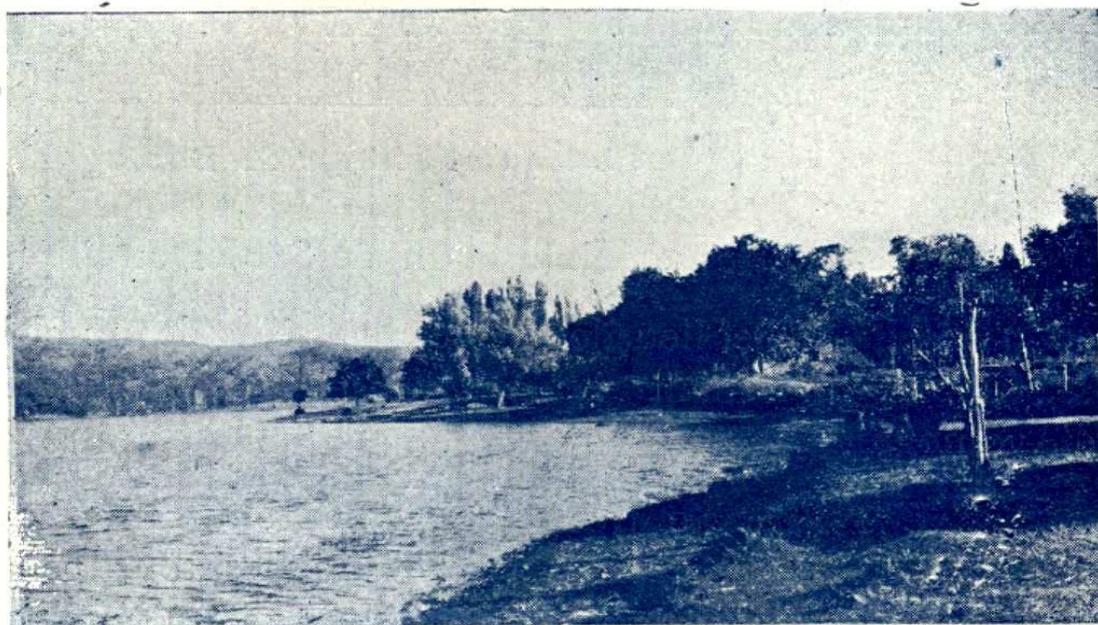
Pergame. Cet autre centre de l'ancienne civilisation asianique est à une distance de 110 kilomètres d'Izmir. Deux à trois heures suffisent pour y parvenir. Ruines imposantes, mises au jour.

Au retour il est possible de voir les ruines de Larisse, en face de l'Hermos-Gediz.

Dernièrement, un guide panoramique a été publié pour faciliter la visite de Pergame.

Sardes: Ses ruines grandioses peuvent être visitées au moyen d'autos louées à la journée.

Ephèse: La visite d'Ephèse, cette autre célèbre métropole de l'Ionie, se fait plus avantageusement par train spécial et motocars.



Eudemiche: Plateau de Geuldjuk

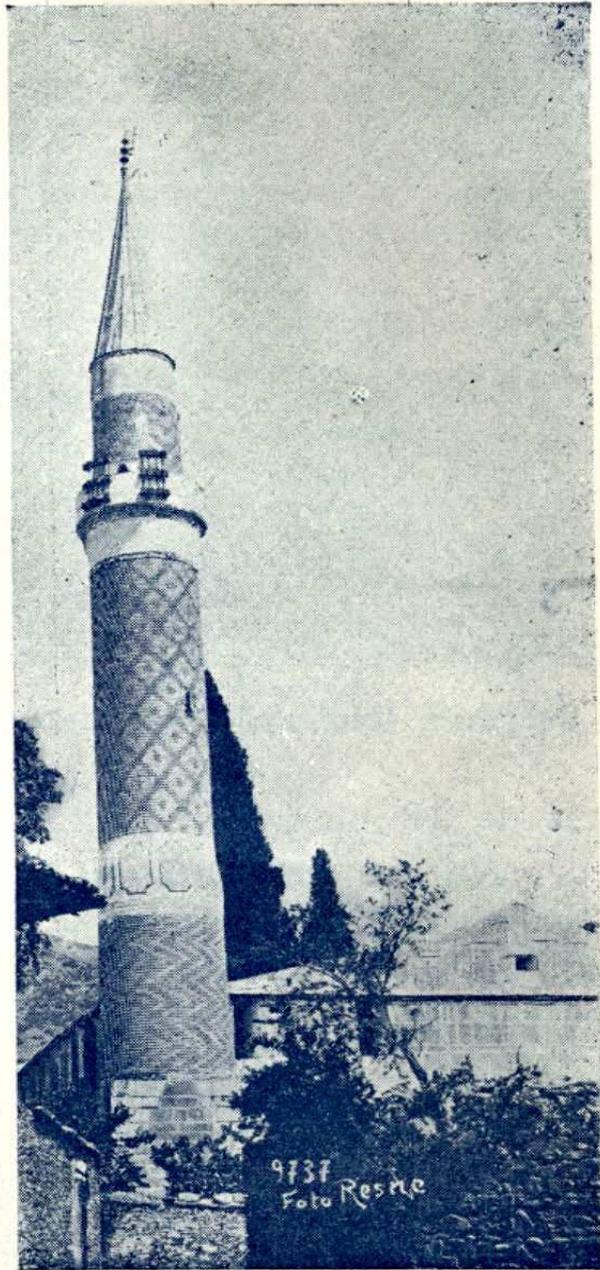
Ces visites, faites même en autos, permettent de rentrer à Izmir à la fin de la journée.

Un guide particulier de ces ruines déjà publié facilite les excursions.

A Ephèse les visiteurs peuvent confortablement se loger dans un hôtel construit par la Compagnie de chemin de fer d'Aydin.

Deux journées sont nécessaires pour visiter en auto Seltchouk, Kouchadasi, Millet, Didime, Yoran et Priène.

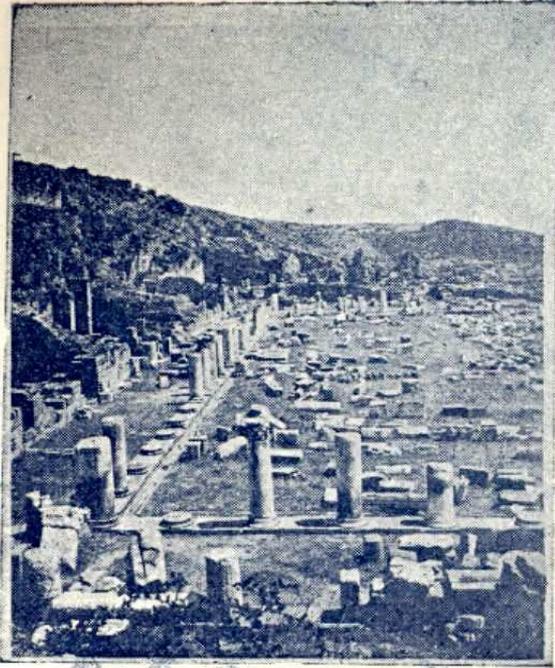
En été, on pourrait très bien passer la nuit à Soké.



Birghi: Mosquée d'Aydin oğlu Mehmet Bey

Les ruines de Tralles près d'Aydin, peuvent être visitées en un seul jour et par les mêmes moyens.

Les autres ruines intéressantes sont celles d'Hieropolis, Laodice, Colosea, Tripoli, Umenye. Elles sont situées aux alentours de Denizli.



Bergame: Gymnase de jeunes

Postes

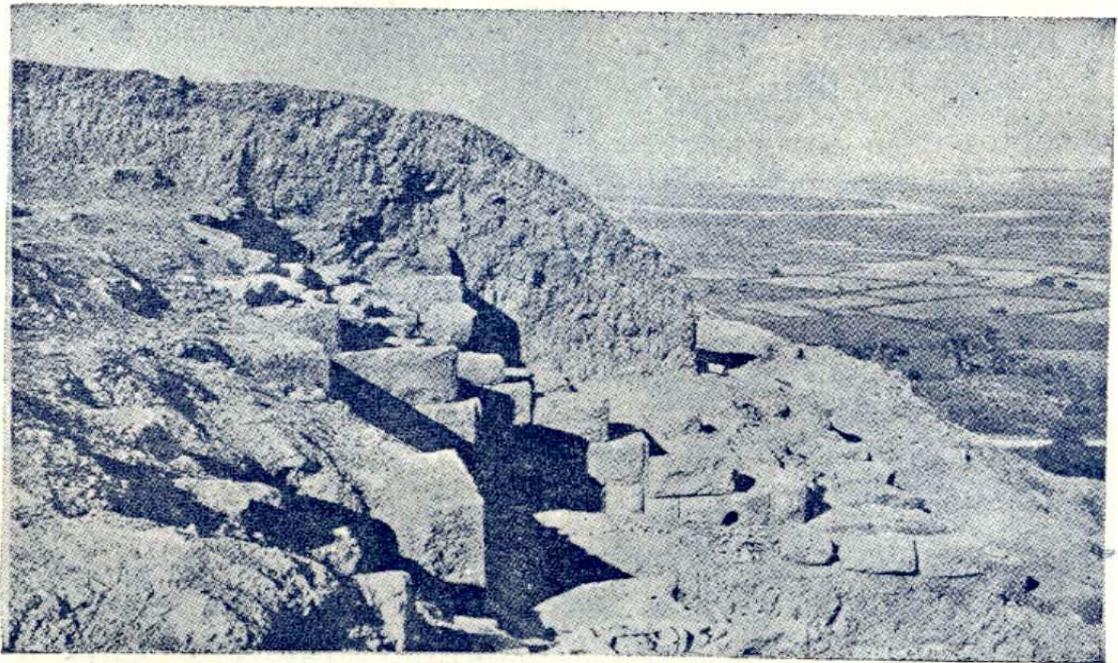
Barème d'affranchissement.

Régime intérieur. Les cartes postales simples s'affranchissent à 3 piastres pour l'intérieur de la ville, à 4 piastres pour le pays. Pour les lettres ordinaires la taxe est respectivement de 4 et 6 piastres.

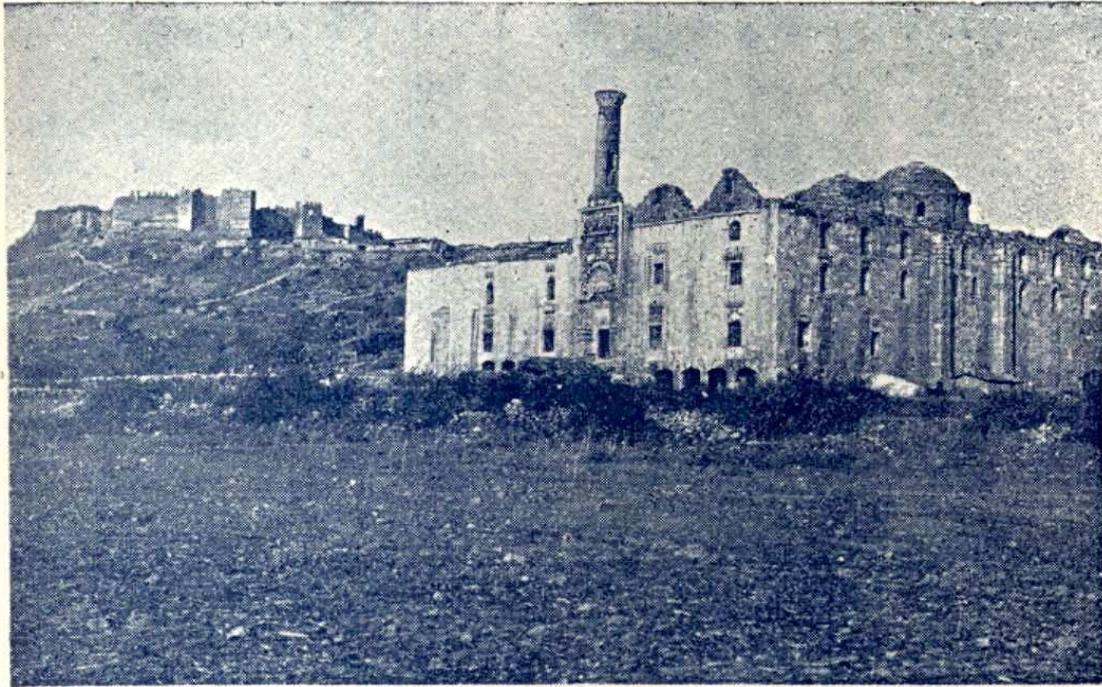
Les lettres recommandées sont affranchies à 12 piastres. Pour les recommandées, avec avis de réception, l'affranchissement

est de 18 piastres.

Régime international. Pour les lettres ordinaires il est perçu 12,50 piastres pour chaque 20 grammes, aug-



Ruines de Larisse



Ephèse: Mosquée d'Aydin oglu Isa Bey et la citadelle

menté de 7,50 piastres pour chaque 20 grammes d'excédent.

Échantillons de commerce. Il est payé 2,50 piastres par 20 grammes, avec minimum de perception de 5 piastres. Poids maximum 500 grammes. Dimensions maxima 45 cms. de longueur, 20 cms de largeur et 6 cms de diamètre.

Tarifs des Télégrammes. La Taxe est de 2 piastres et demie par mot.

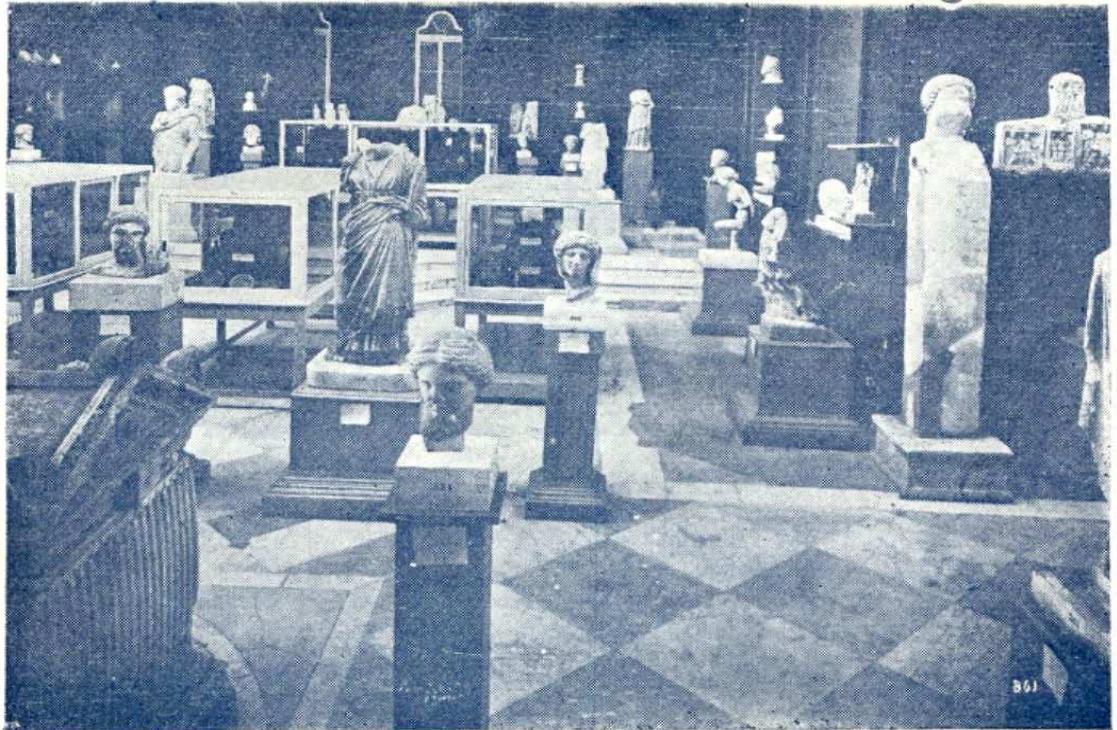
Pour les messages destinés à la presse, la taxe est de une piastre par mot et de 3 piastres pour la correspondance urgente.

Pour la correspondance à copie de 20 mots il est perçu 10 piastres par copie de 20 mots et 0,50 piastre par mot de surplus.

Tarif télégraphique pour l'Étranger

(Pour chaque mot)

Albanie	Franc (or) 0,46
Allemagne	« « 0,60
Autriche	« « 0,53
Belgique	« « 0,67
Bulgarie	« « 0,67
Danemark	« « 0,67
Espagne	« « 0,70
Amérique (États Unis)	« « 1,70
France	« « 0,62
Angleterre	« « 0,78
Grèce	« « 0,20
Hongrie	« « 0,53
Italie	« « 0,56
Hollande	« « 0,67
Pologne	« « 0,54
Roumanie	« « 0,305
Suède	« « 0,68
Suisse	« « 0,60
Tchéco-Slovaquie	« « 0,53
Russie	« « 0,60
Yougo-Slavie	« « 0,46



Musée d'Izmir : Une vue de l'intérieur.



Tilkilik: Fontaine Publique

Les Banques à Izmir

Succursale de la Banque d'Affaires de Turquie, Rue birindji Kordon, Quais Saman iskelesi — Succursale de la Banque centrale de La République, Rue Kaymakam Nihat Bey — Succursale de la Banque Agricole de Turquie, Boulevard Ghazi — Succursale de la Banque Emlak et Eytam, Rue Ikindji Kordon, Saman Iskelesi — Centrale de la Banque Esnaf et Ahali, Rue Mimar Kemalettin — Centrale de la Banque Akseki Tidjaret, Rue Mimar Kemalettin — Succursale de la

Banque d'Akchéhir, Rue Ikindji Kordon (parallèle aux quais) — Succursale de la Banque Manisa Baghdjilar, Rue Ikindji Kordon (parallèle aux quais) — Succursale de la Deutsche Orientbank, Rue Birindji Kordon (quais) — Succursale de la Banca Commerciale Italiana, Rue Ikindji Kordon (parallèle aux quais) — Succursale de la Banque Ottomane, Rue Ikindji Kordon (parallèle aux quais) — Succursale du Banco di Roma, Rue Ikindji Kordon (parallèle aux quais) — Succursale de la Banque de Salonique, Rue Ikindji Kordon (parallèle aux quais).

Cours du change:

		Achat		Vente
Franc Français	Pour 100 piastres frcs.	12. 07	ou	12.04
.. Suisse	.. 1 franc, piastres	40.50	..	40.95
Dollar	.. 1 dollar, ..	124	..	126
Sterling	.. 1 £sg., ..	639	..	643
Lirette It.	.. 1 lirette it. ..	10.75	..	10.87
Florin	.. 1 florin, ..	84.62	..	84.95



S. E. le Premier Ministre Ismet Pacha visite les crèches



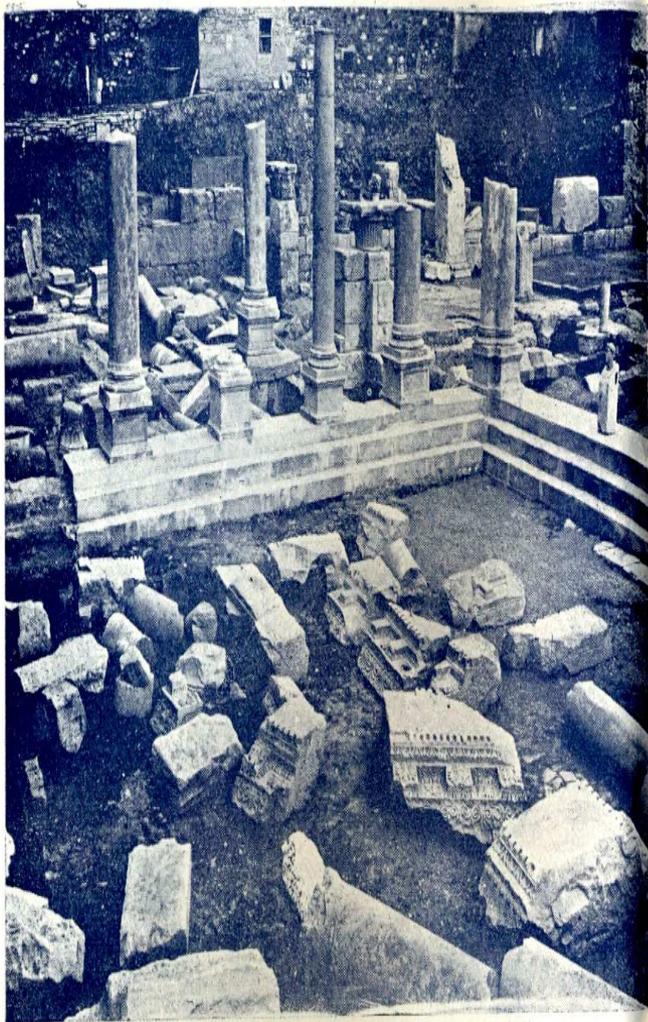
Musée d'Izmir: «Meandre» Dieu de l'abondance

LES MUSÉES

Le Musée d'Izmir — Le Musée d'Izmir est établi à Kemer, rue Hurriyet. Il fut fondé en 1927 et a acquis, en peu de temps, une grande importance, justifiée par la richesse de ses collections.

Celles-ci sont formées par des œuvres appartenant aux anciennes civilisations. de la contrée.

Les statues et pièces d'architecture de l'époque



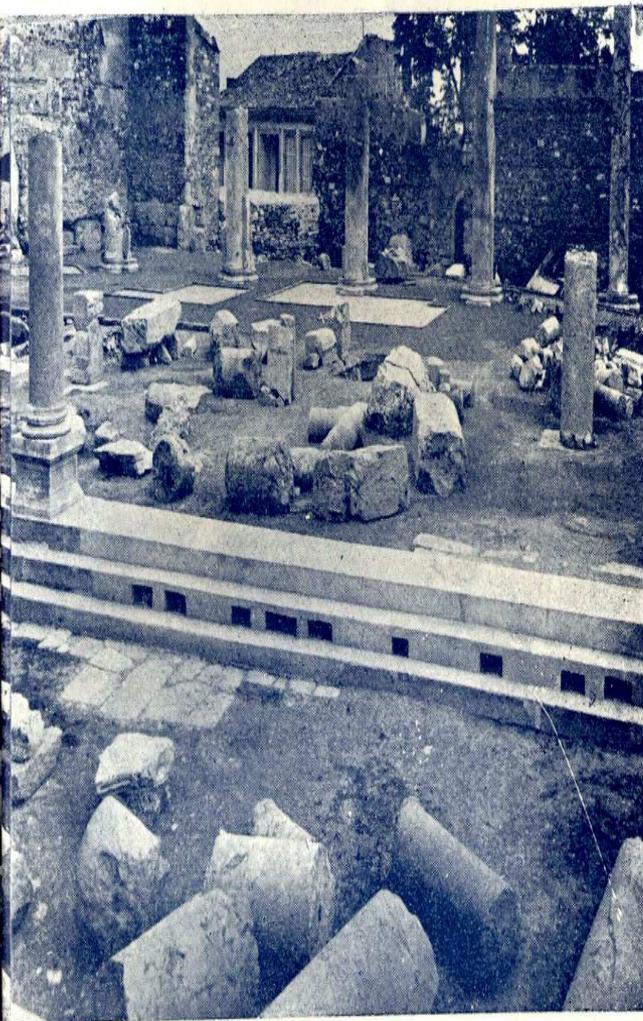
Vue générale des fouilles

romaine et byzantine, les inscriptions et monnaies de l'époque lydienne (212), les œuvres d'art asianiques sont particulièrement importantes.

Partant du 6^e siècle avant J. C., les œuvres du musée relatent les époques grecque, romaine, byzantine, selchouque et ottomane.

Les œuvres de la civilisation hitite, récemment apportées d'Ankara, ont rehaussé l'importance du Musée.

Au deuxième étage, se trouvent exposées les riches collections de monnaies des divers états musulmans et autres, ainsi que celle des objets concernant la ré-



archéologiques de Namazgiah

volution turque.

Le Musée est ouvert gratuitement tous les Vendredi, Samedi et Dimanche de 9 à 6 heures. Pour les visiteurs étrangers et les touristes, l'entrée est libre tous les jours, sauf les mardis. Le droit d'entrée est de 10 piastres.

Les visiteurs pourront avantageusement s'aider du guide en français, publié en 1932, par la Société des amis des Antiquités d'Izmir et de ses environs.

Ephèse et Pergame possèdent des musées particu-



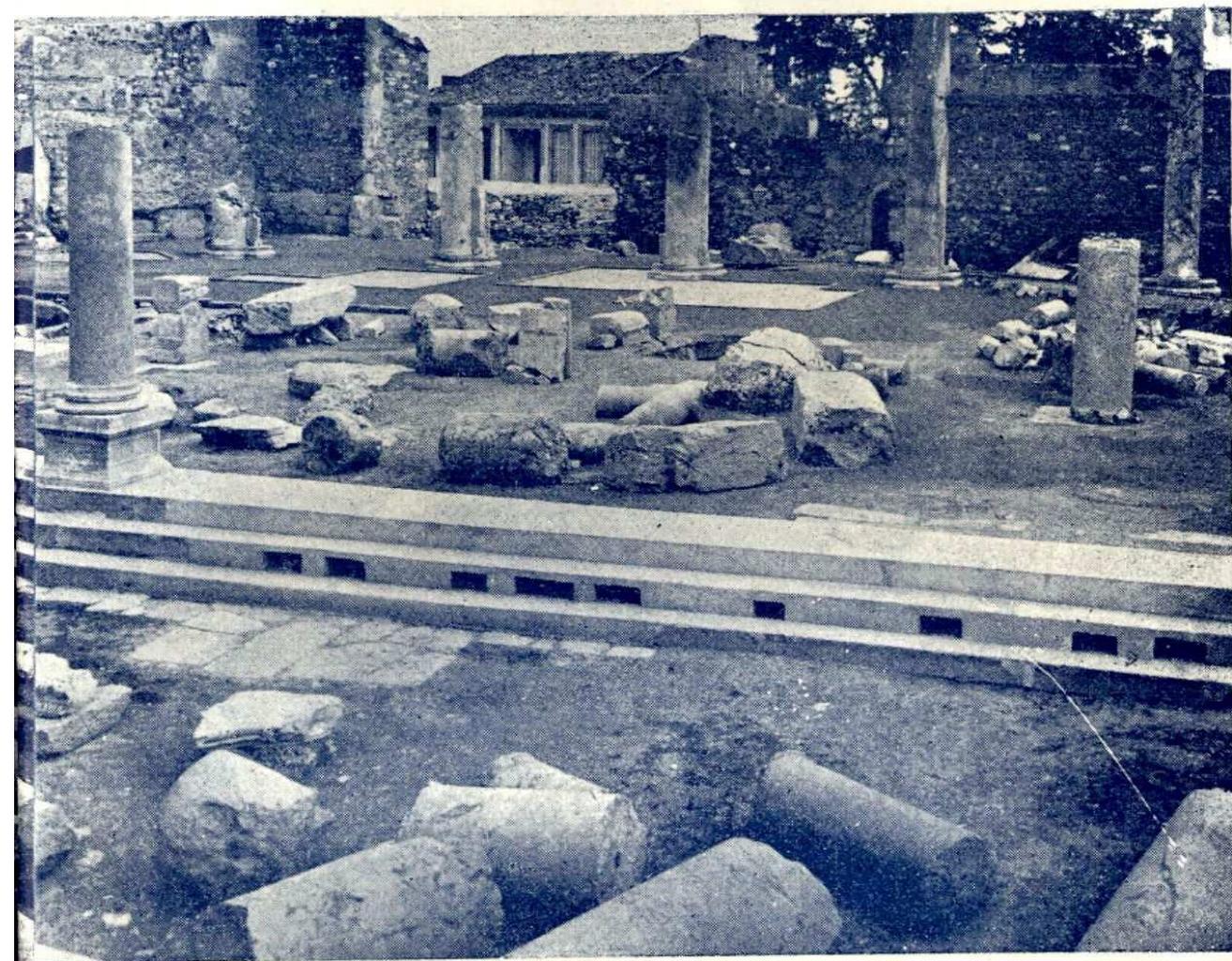
Vue générale des fouilles

romaine et byzantine, les inscriptions et monnaies de l'époque lydienne (212), les œuvres d'art asianiques sont particulièrement importantes.

Partant du 6^e siècle avant J. C., les œuvres du musée relatent les époques grecque, romaine, byzantine, selchouque et ottomane.

Les œuvres de la civilisation hittite, récemment apportées d'Ankara, ont rehaussé l'importance du Musée.

Au deuxième étage, se trouvent exposées les riches collections de monnaies des divers états musulmans et autres, ainsi que celle des objets concernant la ré-



archéologiques de Namazgülah

volution turque.

Le Musée est ouvert gratuitement tous les Vendredi, Samedi et Dimanche de 9 à 6 heures. Pour les visiteurs étrangers et les touristes, l'entrée est libre tous les jours, sauf les mardis. Le droit d'entrée est de 10 piastres.

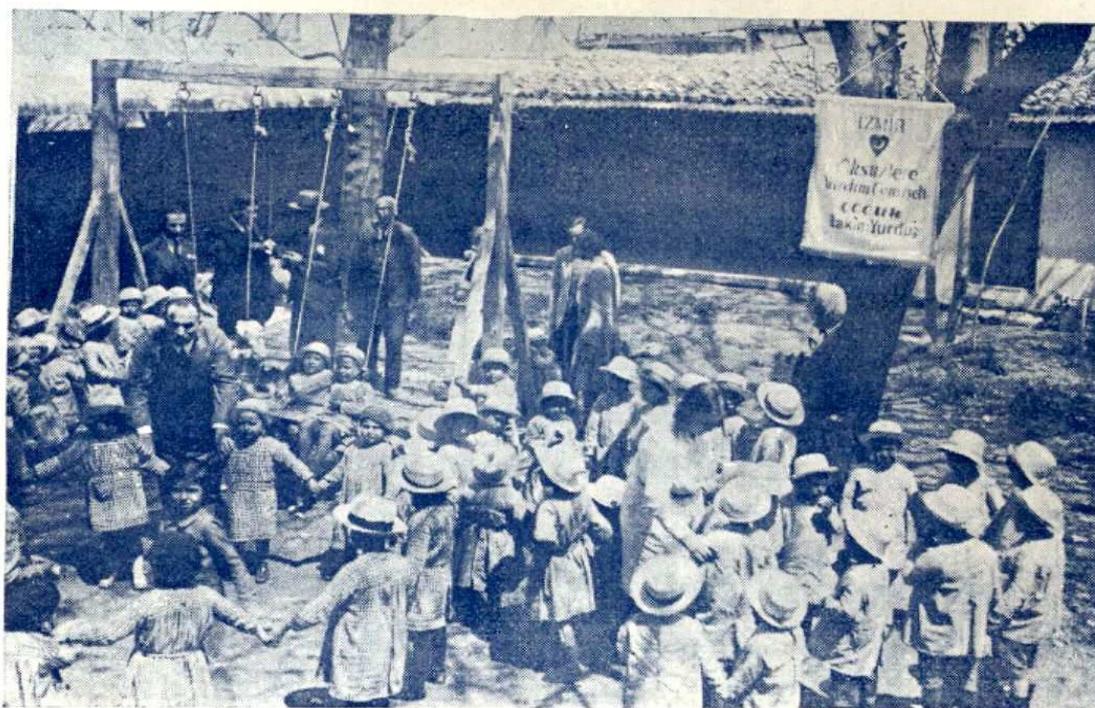
Les visiteurs pourront avantageusement s'aider du guide en français, publié en 1932, par la Société des amis des Antiquités d'Izmir et de ses environs.

Ephèse et Pergame possèdent des musées particu-

liers. Le grand musée de Pergame en voie de construction, sera bientôt achevé. Celui-ci comprendra une partie destinée au logement des archéologues de passage.

Les consulats à Izmir

Le Consulat d'Allemagne	Rue Birindji Kordon (Quais)	Tel. 2549
« des E.U. d'Amérique	Boulevard Fevzi Pacha	« 2694
« de Belgique	Rue Chéhitler	« 2090
« de Tchécoslovaquie	Rue Birindji Cordon (Quais)	« 3703
« de Danemark	« « « «	« 2008
« Gén. de France	« « « «	« 3116
« « d'Angleterre	« « « «	« 2552
« de Suède	Rue Mitat Pacha	« 2209
« Gén. d'Italie	Rue Birindji Kordon (Quais)	« 2843
« de Norvège	« « « «	« 2007
« Gén. de l'U.R.S.S.	« « « «	« 2822
« « « Grèce	« « « «	« 3372



Une des crèches de l'Association d'assistance aux orphelins

TURING CLUB

Le Touring Automobile Club d'Istanbul, membre de l'international Automobils Club, possède une succursale à Izmir. Le siège du Club est au Musée d'Izmir et ses bureaux se trouvent à la Direction de la statistique, au Gouvernorat.

Son Excellence Kâzim Pacha, Gouverneur de la Ville, en est le Président d'honneur.

La succursale se met volontiers à la disposition des touristes pour tous les renseignements utiles. Elle les aide dans la visite de la ville et des antiquités des environs. Elle se fait aussi un plaisir de répondre à toutes les questions touristiques. A des prix modestes elle met à la disposition des visiteurs d'intéressantes publications, constituant des guides de visites et d'excursions.

Les hôtels à Izmir

Hôtels de luxe:

Egée Palace	Rue Birindji Cordon (quais)
Izmir Palace	" " " "
Hôtel Central	" " " "
Ankara Palace	En face du Gouvernorat

Une chambre privée se loue, dans ces établissements, entre deux et trois livres. Les chambres à deux lits se payent entre 4 et 5 livres.

Collation	50 piastres
Déjeuner	80-100 ..
Diner	100-110 ..
Pension complète de 4 à 6 livres.	

Hôtels de première classe:

Evliya Zade, Raghip Pacha, Hadji Sadullah, Hadji Hasan, Ferah, Meserret, Gaffar Zade.

Chambres de 50 à 125 piastres.

Restaurants de 1^e Classe:

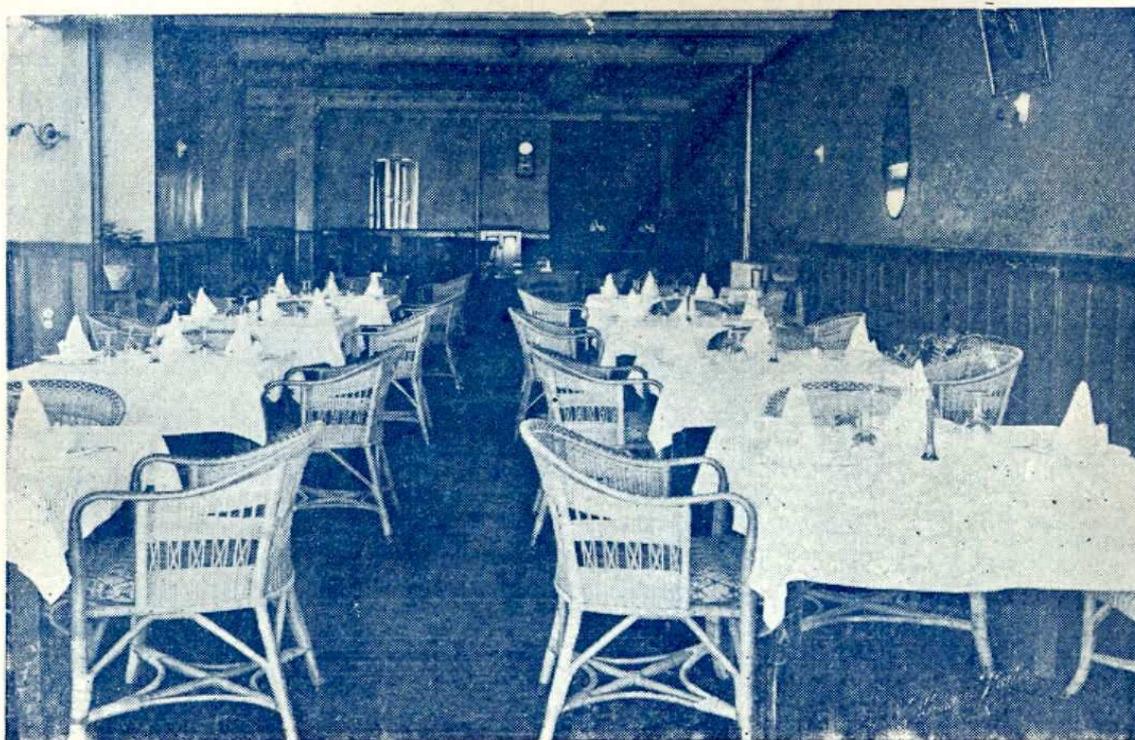
Rue Kemer alti	Restaurant	Suleyman efendi déjeuner ou Diner	60 P.
" " "	"	Chukran	" " 60 P.
" Halim agha	"	Yeni yol	" " 50 P.





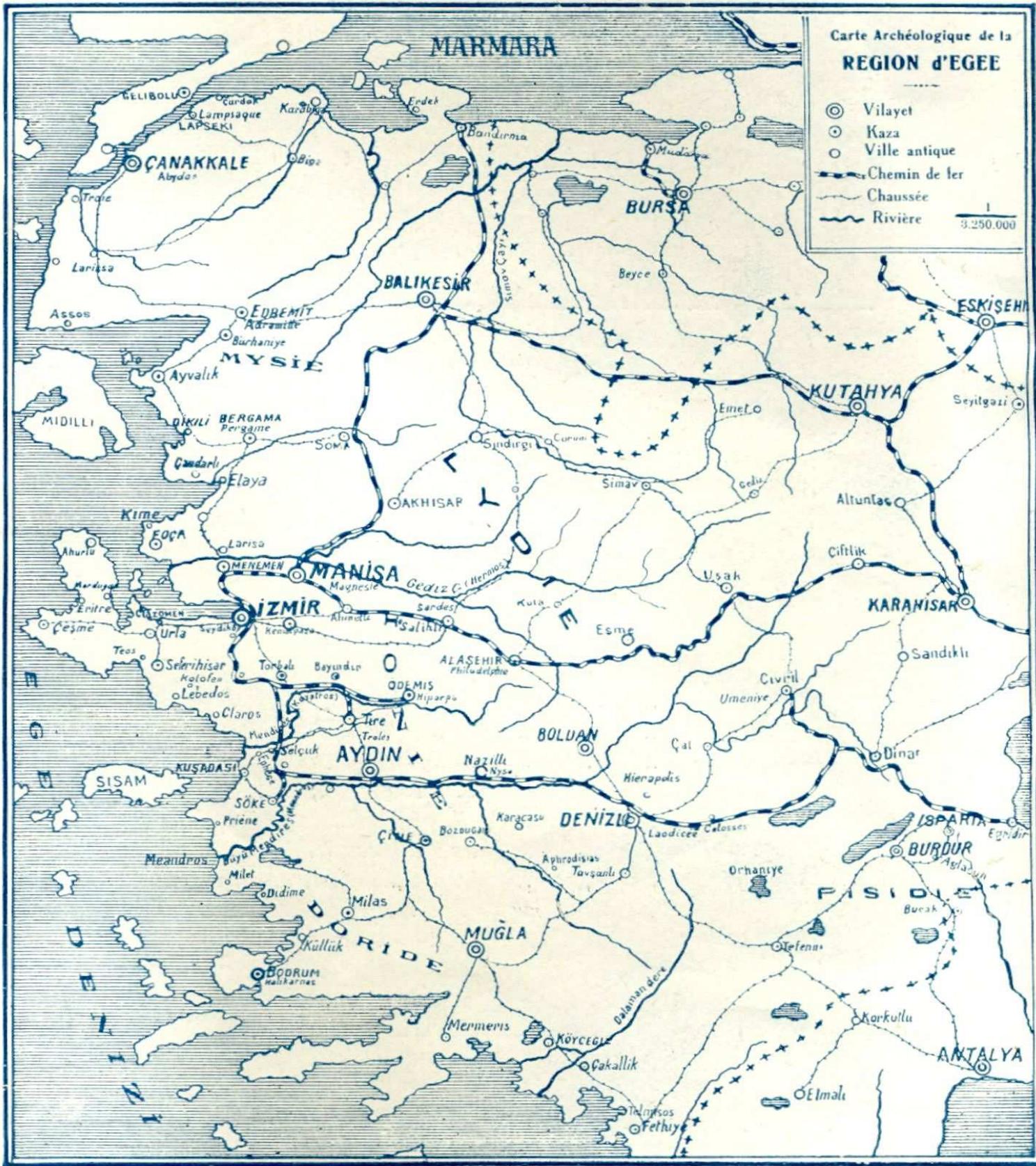
Hôtel Izmir Palace

Birindji Kordon (quais)



Carte Archéologique de la
REGION D'EGEE

- ⊙ Vilayet
 - Kaza
 - Ville antique
 - +—+— Chemin de fer
 - — — — — Chaussée
 - ~ ~ ~ Rivière
- 1
1:250.000



**Série des Publications de
l'Association des Amis des Antiquités d'Izmir et ses environs**

No.	Nom
1	<i>Guide du Musée d'Izmir (en turc)</i>
2	„ <i>d'Ephèse-Ayasuluk</i>
3	„ <i>du Musée d'Izmir (en français)</i>
4	„ <i>historique et archéologique de Pergame</i>
5	<i>Villes mortes d'Asie-Mineure</i>
6	<i>Etudes sur Izmir</i>
7	<i>Ruines de Sardes et Halicarnasse (Bodrum)</i>
8	<i>Nouveau guide du Musée d'Izmir (en turc)</i>
9	„ „ „ „ „ <i>(en français)</i>
10	<i>Ruines de Troie et Achéennes. Les plus antiques civilisations d'Asie-Mineure—Les empires Hittites</i>
11	<i>Guide d'Izmir (300 pages et 150 illustrations)</i>
12	„ <i>des ruines d'Ephèse (en français)</i>
13	„ „ „ „ „ <i>(en turc)</i>
14	„ „ „ <i>de Pergame (en turc)</i>
15	<i>Guide panoramique d'Izmir „ „</i>
16	„ <i>des ruines d'Ephèse (en anglais)</i>
17	„ „ „ <i>de Pergame (en français)</i>
18	„ „ „ „ „ <i>(en anglais)</i>
19	„ <i>Panoramique d'Izmir (en français)</i>
20	<i>Ruines de Navlohon-Tantalus et Larissa</i>